

*A événements heureux
vins généreux*

C'est si agréable avec les Riverettes, le fendant qui fait risette

ALBERT BIOLLAZ & Cie. SAINT-PIERRE-DES-CLAGES

Haute-Nendaz 1300 m.

Super-Nendaz 1700 m.

Saison d'été et d'hiver



Idéal pour familles
Nombreuses
promenades
Piscines, tennis
Hôtels, chalets
Appartements à louer

Prix spécial :
Mai, juin
Septembre, octobre

SUPER-NENDAZ
Résidence Rosablanc
500 lits
Piscine, tennis

Renseignements : Office du tourisme, 1961 Haute-Nendaz
Tél. 027 / 4 54 04

HAUTE-NENDAZ-STATION



Hôtel Les Chevreuils

Etablissement de 1^{er} ordre
Chambres avec bain ou douche
Restauration très soignée

Parc pour 100 voitures

Propriétaire : Famille Martignoni
Tél. 027 / 4 54 98

Société des téléferiques de Nendaz et Super-Nendaz S.A.

Haute-Nendaz à 15 km. de Sion - Domaine
skiable très étendu

Haute-Nendaz

| | |
|--------------|-------------|
| 1 télécabine | 6 téléskis |
| 1 télésiège | 1 baby-lift |

Super-Nendaz

4 téléskis
Liaison avec réseau Verbier - Abonnements
combinés Nendaz - Verbier

Nos restaurants à Tracouet et Super-Nendaz,
et aux Attelas restaurant de Téléverbier

Renseignements :
Tél. 027 / 4 52 52 - 027 / 4 56 76

Votre rendez-vous à
Nendaz-Station

Café Bar Le Mazot

Famille Lathion-Michelet



Haute-Nendaz- Station

Restauration
soignée

Tél. 027 / 4 52 40

M. et Mme Séraphin
Fournier

Hôtel-Restaurant Mont-Calme

TSHT S.A.

TÉLÉCABINE SION-HÉRÉMENCE-THYON

Le ski familial par excellence



Photo Métrailler-Borlat, Sion

ZERMATT

1620 m



Hotel Gornergrat, 130 Betten
Tel. 028 / 7 70 33, Telex 38 152

Hotel Atlanta, 50 Betten
Tel. 028 / 7 70 88, Telex 38 125

Ruhige Lage, gediegener Komfort.
Bar. Nähe Eisbahn,
Curling u. Schweiz. Skischule.

BRIG

678 m

Hotel Couronne, 80 Betten
Tel. 028 / 3 20 21, Telex 38 263

Neuzeitlicher Komfort. Café-Restaurant (Tellerservice). A la carte. Restaurant im 1. Stock. Grosser Fest- und Bankettsaal.

AROLLA

2000 m

Hotel Mont-Collon, 100 Betten
Tel. 027 / 4 61 91, Telex 38 352

Restaurant, Bar - Dancing. Grosse Sonnenterrasse. Eisbahn.

venez chercher le soleil en Valais

THYON 2000

★ ★ SION



THYON 2000 un exemple à suivre pour les réalisations touristiques futures
(Dr Krippendorf, dir. Féd. suisse du tourisme)

La célèbre piste de l'Ours, une des plus belles pistes du monde
(Honoré Bonnet, expert français)

Pour louer ou acheter un appartement à Thyon, adressez-vous au

BUREAU CENTRAL DE THYON 2000, 1973 Thyon-sur-Sion

Tél. 027 / 4 86 08 - 4 86 17 Télex 38 363



Les Collons-Thyon

CHALET RÉSIDENTIEL

LE CERVIN

Situé à deux pas du téléski de la JOC, dans un cadre alpestre idéal aussi bien l'hiver que l'été (nombreuses pistes de ski et promenades), le chalet résidentiel « Le Cervin » unit avec noblesse le bois et la pierre.

Les appartements chauds et douillets y garantissent un confort intime et accueillant. Piscine, sauna, salle de jeux constituent l'heureux complément de ce havre de détente. Largement ouvert sur les Alpes (Cervin, Dent-Blanche, Alpes bernoises), le coup d'œil y est incomparable. Un soleil généreux vous tiendra fidèlement compagnie tout au long de l'année.

Conçu et réalisé par le bureau d'architecture Ritz & Moix avec le concours des promoteurs de la région, le chalet résidentiel « Le Cervin » est le fruit d'une expérience éprouvée. Il s'intègre avec bonheur dans ce site tant apprécié de tous les vacanciers.

Hâtez-vous ! Il reste encore quelques appartements à vendre. Renseignements par l'agence immobilière Hugon & Erpen, Les Collons.

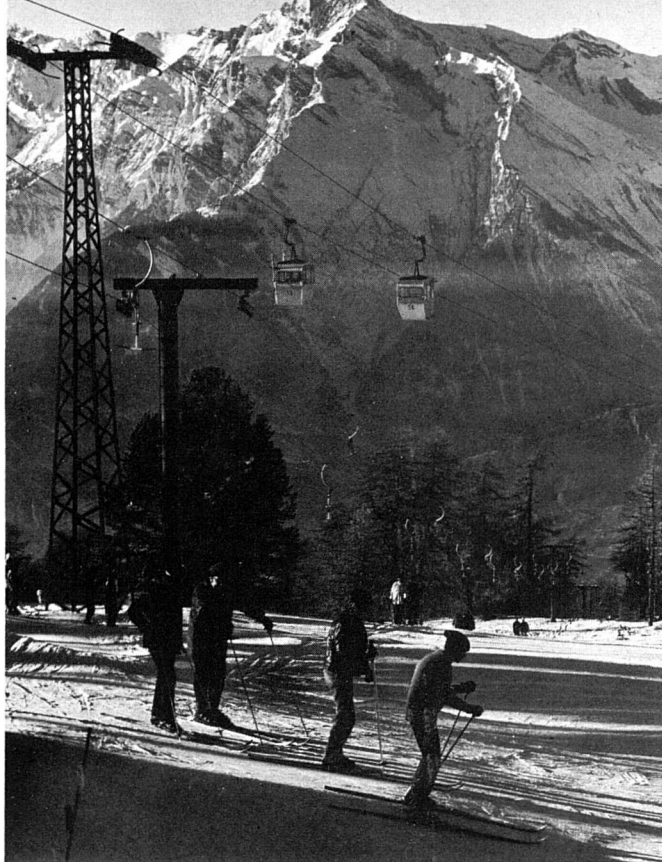
Publireportage ▽

Veysonnaz 1300 m.

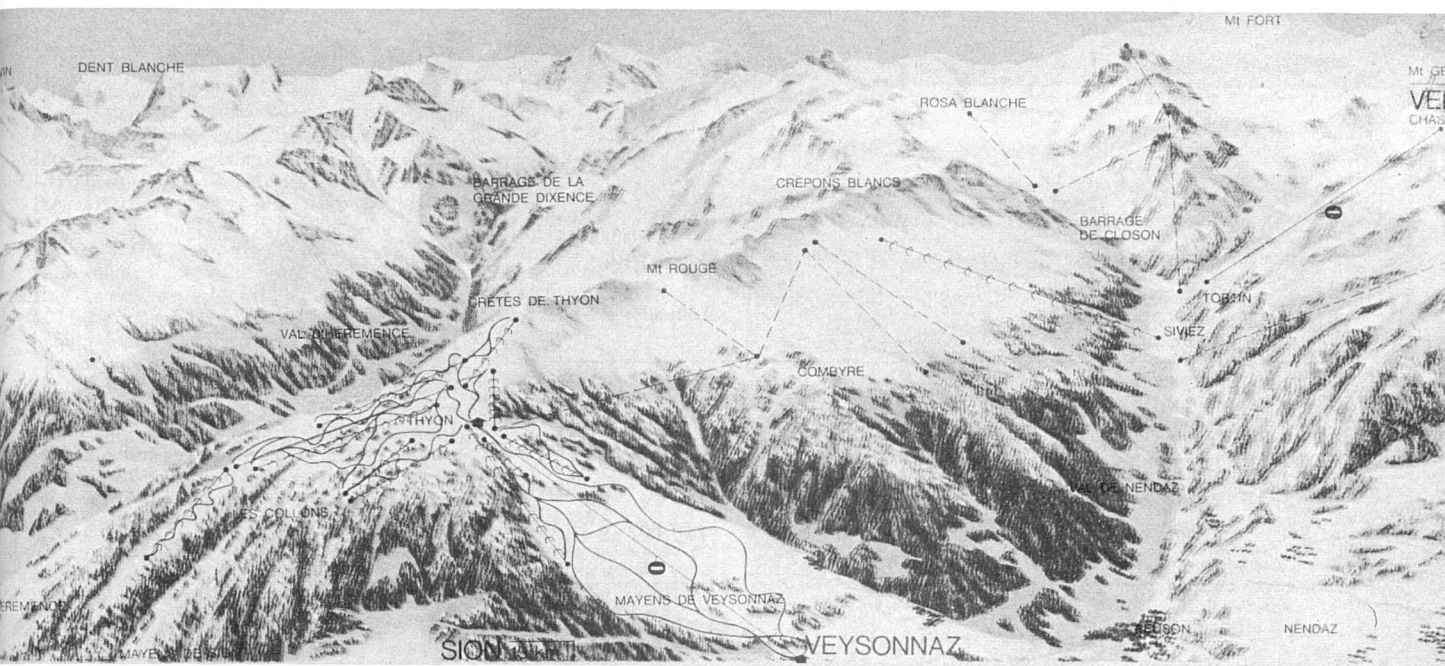
Le soleil y passe le plus clair de son temps. Il doit y avoir une raison...

Peut-être parce que Veysonnaz offre le merveilleux paradoxe d'une station nouvelle, parfaitement équipée de 1300 à 2500 m., où règnent en maître calme et tranquillité.

Peut-être aussi parce que Veysonnaz propose, de novembre à mai, d'innombrables possibilités sportives, sur ses pentes larges, toujours bien enneigées, qui échelonnent leurs difficultés. Dans un paysage pittoresque, qui s'ouvre sur la vallée du Rhône, les Alpes bernoises, la vallée d'Hérens, le Cervin et la Dent-Blanche, des chemins forestiers invitent à la promenade, au pique-nique, à la détente.



Thyon 2500 m.



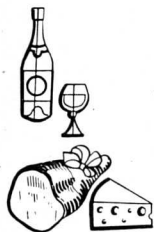
vous offrent :

- piste de fond balisée
- de multiples possibilités pour skieurs débutants (plateau de Thyon) et avancés (piste de l'Ours)

**12 remontées
mécaniques**

**----- projet liaison
Veysonnaz-Verbier
par Super-Nendaz**

MEMENTO DES BONNES ADRESSES



Beauvélours Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propr.-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45

Brasilona S.A. « Au Coq d'Or », 1920 Martigny

Comestibles de 1^{re} fraîcheur : poulets, poissons, gibier, conserves Tél. 026 / 2 31 82



Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique Tél. 027 / 2 47 24



Miauton, 1820 Montreux

Fournitures générales pour hôtels et restaurants Tél. 021 / 62 41 71
Agence de Sion Tél. 027 / 8 16 63

UNSERE KURORTE MELDEN

Ausbau eines Skigebiets

Das Skigebiet Fiesch-Kühboden-Eggishorn hat einen massiven Ausbau seiner Gesamtanlagen erfahren. Wartezeiten auf Bahnen und Liften gehören hier nun wohl der Vergangenheit an. Mit einer gut durchdachten Erweiterung ist die Kapazität um ein Mehrfaches gestiegen. Die neue Pendelbahn (gegenüber den bisher 200 Personen pro Stunde werden die Parallelbahnen nunmehr 1000 befördern) und ein neuer Skilift mit einem Leistungsvermögen von 1100 Personen pro Stunde stellen einen geglückten Sprung nach vorn dar. Auf der Strecke Kühboden-Elsenlücke können diesen Winter insgesamt 2000 Personen pro Stunde bei automatischem Anbügelssystem befördert werden. Kreuzungen der Piste mit den Liften sind mit Überführungen (Stahlkonstruktion von 14 m Länge) umgangen worden. Mehr Komfort also auch auf den Pisten.

Touristische Reserven

Die touristische Entwicklung Eischolls ist mit dem Bettenangebot von 400 nicht etwa erschöpft. In regionaler Zusammenarbeit liegt hier noch einiges Kapital brach. Flur- und Forststrassen erschliessen einen Wanderweg, der seinesgleichen sucht, die Gemeinde kann sich baulich erweitern. Der 1966 erstellte Skilift ist im Hinblick auf den expandierenden Wintertourismus nur ein Anfang. Neben der bestehenden Anlage Eischoll-Striggen, weckt das Hochplateau Seng-Sengalpe weitere, berechnete Hoffnungen. Warum sollte nicht in kleinen Schritten verwirklicht werden, was voraussehender Pioniergeist längst erfasst hatte!

Unbefriedigende Hochsaison - nicht überall!

Vom rückläufigen Trend im Fremdenverkehr ist in erster Linie die Hotellerie betroffen. Für die zuständigen Kreise im Gastgewerbe gilt es, den feststellbaren Frequenzrückgang mit allen Mitteln zu bremsen. Am meisten wird man hierbei durch preisgünstige, attraktive Angebote erreichen. In den Spitzenmonaten Juli und August wurde in der Walliser Hotellerie ein Rückgang von sieben Prozent registriert, ein spürbarer Rückgang. Es gab aber Gemeinden und Regionen, die der allgemein absinkenden Linie nicht folgten, im Gegenteil sogar einen recht erfreulichen Zuwachs ihrer Übernachtungen ausweisen konnten. Dies gilt insbesondere für Bettmeralp, Fiesch, Grächen, Leukerbad, das Lötschental, Randa, Riederalp, Saas-Allmagell, Sass-Grund und Täsch.

Qu'en 1975
un bon vent
influence favorablement
vos affaires

C'est ce que vous souhaitez Publicitas

Saas-Fee

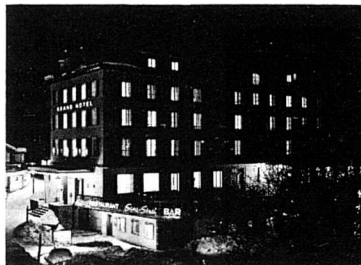
die Perle der Alpen
zu jeder Jahreszeit ein Erlebnis

la perle des Alpes
un joyau en toute saison



Hotel Allalin

Gepflegtes Familienhotel,
freie Aussicht, erstklassige
Küche Spezialitäten
Rest. Walliser-Kanne
Skilift Luftseilbahn Hannig
in der Nähe
Besitzer :
Gustav Zurbriggen-Glatt
☎ 028 / 4 81 15 - 16



Grand Hotel

Erstklasshaus
gr. Aufenthaltsräume
u. Sonnenterrasse ;
gepflegte Küche, zentrale
Lage nächst Skiliften und
Luftseilbahnen
Restaurant - Bar
Dancing « Sans-Soucis »
Besitzer :
Gustav Zurbriggen-Glatt
☎ 028 / 4 81 07 - 08



Hotel garni des Alpes

Ein gutgeführtes, sauberes,
komfortables Haus mit
freier Aussicht in ruhigster,
sonnigster Lage
Fam. Zurbriggen Augustin
☎ 028 / 4 82 50



Hotel Marmotte

Das Hotel befindet sich in
zentraler und ruhiger Lage
Alle Doppel-Zimmer mit
Balkon, Bad oder Dusche,
WC, Radio, Telephon,
Mini-Frigor-Bar, TV auf
Wunsch
Lift, Sauna, Hotelbar
Gepflegte Küche
Fam. W. Anthamatten-Furrer
☎ 028 / 4 88 52 - 53



Hotel Elite

Komfortables Haus
Nahe der Bahnen und
Skiliften
Fam.
A. Anthamatten-Imseng
☎ 028 / 4 86 31 - 32



Hotel Walliserhof

Gutgeführtes
Mittel-Klasshotel
Restaurant - Bar
Dancing Walliserhof
Prop. :
Sarbach - Schnyder -
Zurbriggen
☎ 028 / 7 82 96 - 7 82 31

Profitieren Sie von unsern günstigen Januarpreisen



- meubles d'hôtel
- aménagement d'intérieur
- meubles de chalet

meubles favorit
3952 la souste route cantonale
téléphone 027 6 64 21

Centre valaisan du meubles - Propre fabrication de meubles - Atelier de rembourrage





Champéry Planachaux

1055-2300 mètres

La station internationale du « SKI SANS FRONTIÈRE » au cœur d'un des plus grands domaines blancs d'Europe Liaison franco-suisse avec Avoriaz et Morzine

Abonnement « Pass - Portes-du-Soleil » (une semaine Fr. 133.—, 15 jours Fr. 205.—) donnant libre accès illimité aux 120 installations mécaniques et 520 km. de pistes balisées des onze stations franco-suisse des Portes-du-Soleil

Curling, ski de fond, vol delta, piscine couverte, patinoire artificielle, dancings, discothèques, nombreux hôtels, chalets et appartements

Manifestations sportives hivernales diverses

Chemin de fer Aigle-Ollon-Monthey-Champéry

Très belle route alpine ouverte toute l'année

Office du tourisme Champéry, ☎ 025/8 41 41, télex 25 980

VERCORIN

alt. 1340 m. - Valais Suisse

Vos vacances d'hiver dans une ambiance — NEIGE — SOLEIL SPORTS — dans un petit village montagnard typiquement valaisan

**VENTES
LOCATIONS
GÉRANCES**



STUDIOS — APPARTEMENTS — CHALETs

Achetez votre résidence au cœur du Valais central, balcon ensoleillé sur la Plaine du Rhône (15 km. de Sierre)

Hiver, forfaits skieurs 1 semaine / 2 semaines à

VERCORIN, ZINAL 1670 m., MONTANA 1500 m.

Pour tous renseignements, s'adresser à

AGENCE LES MÉLÈZES S. A., CH - 3961 VERCORIN

Téléphone 027 / 5 34 44

VALAIS



Le pays
des belles
vacances

Devenez propriétaire
d'un appartement
dans le chalet « Le Tzan »
à Vercorin

Renseignements et vente :

Armand Perruchoud

Route du Rawyl 12

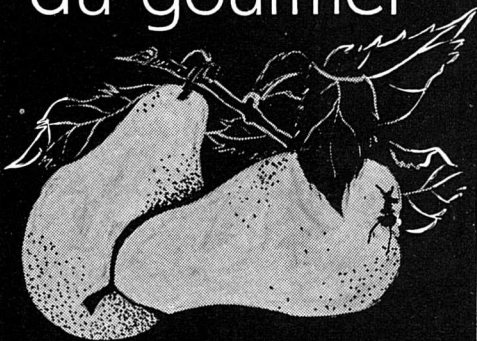
Sierre

☎ 027 / 5 04 66 (5 25 27)

Habitable dès décembre 1975

Vente aux étrangers possible

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet



MAC WILLIAM'S

COUDRAY FRÈRES & CIE S.A. SION



**W.-J. HELLER S.A.
SION**

a exécuté les travaux
de maçonnerie et béton armé
pour la deuxième étape de

THYON 2000



Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)

Tous les sports à 30 minutes

Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling

Été : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70

Sierre

Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière

René Antille, Sierre

5 16 30

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale

5 69 61

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir

Villa / Sierre
Centre de dégustation
des vins du Valais
Raclette - Spécialités

5 18 96

Les bons garages

Garage du Rawyl S. A.

Concessionnaire Ford, Escort,
Cortina, Taunus, Capri, Consul,
Granada, Mustang et Transit

5 03 08 - 09

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée,
ouverte mai-octobre

5 25 35

Hôtel-Restaurant Arnold

5 17 21

Hôtel Terminus

5 04 95

Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Géronde

5 11 04

Hôtel du Rhône

Salquenen

5 18 38

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 5 15 51

BeauVours
Vinicole de Sierre
5 10 45

Pinot noir

Sir William's Richard Bonvin

Distillerie Poire William's

☎ 027 / 5 13 28 ou 027 / 5 05 80

Dépôt 027 / 5 44 31

Demandez les produits de la

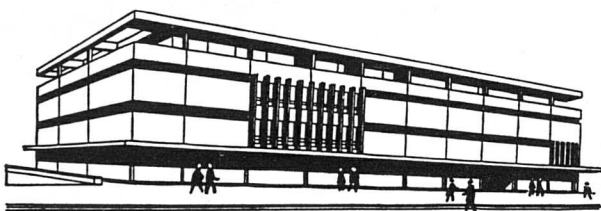
Distillerie BURO,

Sierre

5 10 68



MÖBEL FURRER



Exposition internationale de meubles

Meubles - Rideaux
Revêtements de sols
Ameublement pour hôtels,
pensions et chalets
La seule maison Musterring
du Valais
Grandes places de parc privées

MUSTERRING

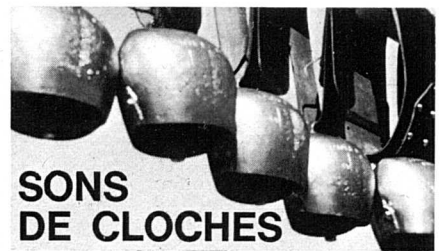
international

Viège Route cantonale - Tél. 028 / 6 33 46

Sion Av. de Tourbillon - Tél. 027 / 3 33 93

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles

Pour
la bijouterie
l'industrie des
pierres d'horlogerie
l'industrie des
instruments de précision
l'industrie optique
LASER & MASER
l'industrie électronique
l'industrie chimique
et les laboratoires
l'industrie textile, etc.



SONS DE CLOCHES

Lise Lisotte
6800, 1re Avenue, B.P. 28
Charlesbourg - Québec

Le 30 octobre 1974.

Cher monsieur,

Résultat d'un attachement mutuel, les « Treize Etoiles » du Valais scintillent depuis déjà six mois aux abords de notre majestueux fleuve Saint-Laurent, à Québec.

Porte-parole de trois infirmières québécoises ayant travaillé en Valais pendant presque une année, je viens réitérer notre reconnaissance pour tout ce que votre canton nous a apporté. Parodiant une réclame bien connue chez nous, nous n'hésitons plus à parler de « la joie de vivre en Valais ».

Notre considération va surtout à deux personnes du Valais : un médecin (Dr Barras) qui, en nous voyant, disait toujours : « La feuille de vigne salue la feuille d'érable » ; un Père capucin (Père Vie) qui nous appelait les trois grâces des quelques arpents de neige... (Volteni).

Merci au Valais : pour le ski, le soleil, le vin (fendant), l'alpage, la raclette et les « Treize Etoiles ».

Les « Treize Etoiles » sont vraiment les reflets du Valais que nous apercevons jusqu'au Canada.

Amical souvenir à tous les gens rencontrés là-bas, et je leur dis : bienvenue à Québec, au Québec !

Lise Lisotte.

Solution du No 58 (novembre)

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|
| 1 | M | O | N | T | E | P | E | N | T | E | S |
| 2 | U | ★ | A | U | T | A | N | ★ | A | M | E |
| 3 | R | O | G | N | E | U | S | E | ★ | P | E |
| 4 | I | R | A | N | ★ | V | E | U | V | E | ★ |
| 5 | T | S | ★ | E | G | R | I | S | E | R | A |
| 6 | H | I | ★ | L | I | E | G | E | ★ | E | P |
| 7 | I | E | S | ★ | E | ★ | N | I | ★ | U | P |
| 8 | E | R | A | I | T | ★ | E | G | A | R | E |
| 9 | N | A | T | E | R | S | ★ | N | U | ★ | T |
| 10 | N | I | A | ★ | O | R | E | E | ★ | C | I |
| 11 | E | N | N | ★ | Z | O | E | ★ | P | E | T |

VALAIS

Le pays
des belles
vacances

stampo

s.
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

AVENUE DU MIDI 8
TÉLÉPHONE 027 / 2 50 55
1950 SION

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure industrielle

« ZURICH »

Compagnie d'Assurances

Incendie, dégâts d'eau
Bris de glaces
Bris de machines
Constructions, montages

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Maladie
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralyse infantile

BRUCHEZ & BLUMENTHAL - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton



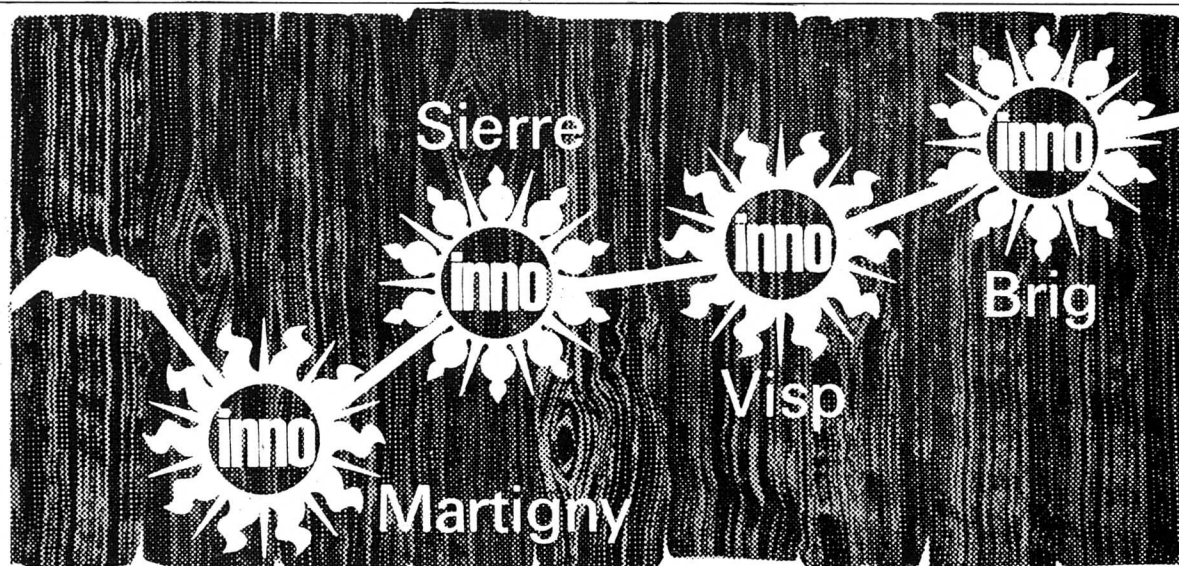
Le balcon ensoleillé du Valais central à 15 km de Sierre

Au Crêt-du-Midi, à l'arrivée de la télécabine, restaurant d'altitude (tél. 027 / 5 30 55). PISTES TOUTES CATÉGORIES. Pour la télécabine et ses téléskis, tarifs réduits pour les écoles et sociétés. **Accès** : par la route ou en autobus ; en téléphérique de Chalais à Vercorin ; télécabine départ, tél. 027 / 5 20 96.

HOTELS ET PENSIONS : Orzival, 5 15 56 - Victoria, 5 13 70 - Les Mayens, 5 12 79 - La Forêt, 5 08 44 - Place et Poste, 5 05 77.

Pour tous renseignements :

BUREAU OFFICE DU TOURISME - SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT, VERCORIN
Téléphone 027 / 5 26 81



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

EMILE

Thorel & fils S.A.

Tél. 026 / 2 22 12

Télex 38 351

Le beau meuble classique

EMILE

Thorel & fils S.A.



Un immense choix

34 vitrines

BIBLIOTHECA VALLESIANA

13

VOLUMES PARUS



Une intéressante collection d'ouvrages
consacrés au Valais



Etudes, témoignages et documents
pour servir à l'histoire du canton

En vente dans les librairies
et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny

Avant la raclette, buvez un



Après la raclette,
dégustez nos griottes au vieux kirsch
du pays

F. LEYVRAZ S. A., AIGLE
Tél. 025 / 2 23 09



Paraît à Martigny le 20 de chaque mois
Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny
Fondateur et président de la commission de rédaction :
M^e Edmond Gay
Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay
Collaborateurs-photographes : Oswald Ruppen, René Ritler
Administration, impression, expédition :
Imprimerie Pillet S. A.,
avenue de la Gare 19, CH - 1920 Martigny 1
Abonnements : Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 42.—
le numéro Fr. 3.50
Chèques postaux 19 - 4320, Sion
Service des annonces :
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle,
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

24^e année, N° 12 Décembre 1974

Sommaire

Unsere Kurorte melden
Sons de cloches
L'odeur des vieux Noël's célébrés sous la neige
Au paradis des cinq communes
Le gypaète barbu
Nendaz, the playground of Sion
Lettre du Léman
Selam
Sur les pas des Croisés valaisans
Le monde de Charlotte Girard
Enfants créateurs
Weihnacht auf kleinen Füßen
Noël sans étoiles
Treize Etoiles-Schnuppen
Potins valaisans
Bridge
Maurice Zermatten, lauréat du Prix de la Ville de Sion
Gautschi a septante-cinq ans
Un mois en Valais
Mots croisés : Le concours de Noël
Le livre du mois
Orgye

Notre couverture : « Les rois mages », miniature de Charlotte Girard
(Photo Oswald Ruppen)

Dessins d'enfants, classe de Mlle Pulfer, Yverdon
Photos Bille, de Ceballos, Ritler, Ruppen, Thurre, Valpresse, Wagenakers



L'apéritif
des personnes
actives

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

der Aperitif
aktiver
Menschen



L'odeur des vieux Noël célébrés sous la neige

Noël, c'est le Christ qui naît mais la fête elle-même est devenue le chant de l'accord humain, d'une façon si mystérieuse, si loin du drame. Rappelez-vous : des sans-logis, un proscrit et la nuit suivante, sur les traces des Mages, le massacre des Innocents.

Nous sommes arrêtés au milieu de la vie. Nous les hommes de cinquante ans : comme des coquillages avec une rumeur d'église. Et qui est encore Dieu à Noël ? Le sapin avec des boules multicolores et des bougies qui dansent. Notre enfance soudain éclairée et heureuse. (Alors que le désespoir est parfois si proche, je me souviens de mon père marchant toute la nuit sur une route.) Il y a un étrange royaume : la famille !

Et je pense à un garçon qui a vécu dans cette joie, cet état de Noël toute son enfance. Puis la longue traversée, abrupte ou obscure de l'adolescence, quelle épreuve ! au terme de laquelle surgissent les vocations : « le génie n'étant que de l'enfance nettement formulée ».

Voilà aussi un vœu de Noël que nous apportent les vies trop tôt disparues qui restent pour toujours mêlées aux nôtres, qui s'accomplissent seulement en nous-mêmes — suscitant un cantique nouveau.

Et ce jour est un jour de paix.

Maurice Chaffaz



Au paradis des cinq communes

Au paradis des cinq communes

Pain de seigle et ciel bleu

Cinq comme les doigts de la main... Veysonnaz, Hérémence, Les Agettes, Vex et Salins.

Nous ne dirons pas quel est le pouce ou l'index !

Ensemble, les cinq communes possèdent l'un des paradis valaisans, ce vaste secteur qui s'étend de la Borgne à la Printze et qui couvre des centaines d'hectares dont Les Collons, Veysonnaz, Thyon 2000 sont les points de mire.

A l'aube des années 1300 l'évêque de Sion, qui devait se rendre compte que le paradis pouvait exister ici-bas — même avant la piste de l'Ours — accorda la franchise à cette terre d'évasion. Qui vous dit qu'il ne l'a pas fait sans regret !

Cela expliquerait l'attachement indéfectible que les Sédunois ont porté de tout temps à cette région où s'égrainent leurs mayens.

Texte Pascal Thurre

Photos Oswald Ruppen et Frank Wagenakers

Télécabine Veysonnaz-Thyon : vue sur les massifs des Diablerets et du Wildhorn





De Thyon, vue imprenable sur les Dents-du-Midi, le Grand-Chavalard et les Dents-de-Morcles

Thyon 2000 : une conception architecturale bien de notre époque ►

Les réalisations touristiques sont nombreuses. Veysonnaz est parti à l'assaut de Thyon, il y a quinze ans bientôt, en créant une télécabine qui donna le branle à tout le secteur. Ce fut ensuite la constellation des téléskis qui ont nom Combyre, Les Drus, La Cheminée, dispersant le monde sur soixante kilomètres de pistes au rythme de deux mille six cents personnes à l'heure.

Puis il y eut Thyon, « l'enfant terrible ». Thyon qui prétend avoir plus de soleil que Montana et dont les réalisations sont dans le style de l'an 2000. Il y eut surtout la piste de l'Ours qui fit hurler d'admiration Jean-Claude Killy et Honoré Bonnet avant de servir de terrain de jeu à Collombin et Russi.

Un télésiège relie aujourd'hui Les Collons à Thyon. Un autre partira du côté de La Combe





Des pentes ensoleillées pour tous les âges

l'an prochain déjà. Une piscine couverte sera offerte en cadeau de Noël aux Suisses... et aux étrangers qui ont le privilège d'avoir un pied-à-terre dans ce paradis...

Mais un autre projet hante les hommes des cinq communes : réaliser la grande télécabine qui reliera les Mayens-de-Sion — ou même Sion tout court — à Thyon 2000. Un projet qui verra le jour sans doute puisque Roger Bonvin, en peaux de phoque, en a décidé ainsi !

Veysonnaz enfin tend ses bras d'acier du côté de Verbier via Nendaz. Le feu vert déjà est donné pour assurer ce trait d'union fantastique.

Les reporters de «Treize Etoiles» ont griffonné ces lignes au soir de la Sainte-Barbe.

La Saint-Barbe ! C'est la patronne de cette région de Veysonnaz où nous avons fait halte.





Jadis « à la patronale » les pèlerins et les pauvres accouraient de partout, de la plaine et du mont, pour recevoir ici pain de seigle, soupe chaude et fromage que l'on distribuait sur la place publique en signe d'amitié.

Les temps n'ont guère changé ! Notre monde aussi a ses pèlerins et ses pauvres. Les pèlerins d'aujourd'hui ont les skis aux pieds et les pauvres n'attendent que l'instant de fuir le vacarme des villes, les bureaux et l'usine où le soleil est à l'étroit.

Le pain de seigle et le fromage des temps que nous vivons c'est l'air pur et le ciel bleu.

Pascal Thurre.



Veysonnaz et la plaine du Rhône embrumée



Si l'aigle royal se porte bien en Suisse, notamment en Valais et dans les Grisons, un autre grand rapace qui faisait jadis partie de notre faune a disparu des Alpes au début de ce siècle : le gypaète barbu ! Mélange de l'aigle et du vautour par ses allures, cet immense voilier, dont l'envergure atteignait près de trois mètres, se nourrissait presque essentiellement d'animaux morts et de carcasses, couronnant ainsi en quelque sorte une faune complète. Il est probable que les chasseurs et surtout les amateurs de trophées rares ne furent pas les seuls en cause dans cette disparition ; sans doute le manque de nourriture dû à l'extermination à la même époque des grands prédateurs tels que le lynx et le loup joua également son rôle. En effet, lynx et loups abandonnaient tout naturellement sur place une partie des os de leurs victimes et fournissaient ainsi au gypaète une provende non négligeable. De même, la lente, mais inexorable agonie de l'économie pastorale primitive dans nos Alpes priva peu à peu le grand rapace des déchets d'élevage, autre source importante de nourriture.

Actuellement le gypaète barbu est devenu l'un des plus rares oiseaux d'Europe occidentale. Seuls, quelques couples de ce prestigieux rapace se repro-

Le gypaète barbu

Un grand rapace en voie de disparition en Europe

duisent encore dans les Pyrénées françaises et espagnoles, se nourrissant surtout des restes inexploités par les vautours fauves relativement communs. En fait, ces derniers consomment la chair des cadavres de moutons que les bergers pyrénéens ont la sagesse de ne pas enterrer, tandis que le gypaète fait disparaître les pattes et le squelette, brisant les plus gros os en les laissant tomber d'une certaine hauteur sur les rochers pour en avaler ensuite la moëlle et les fragments. C'est pour cette raison que les Espagnols lui ont donné le surnom de « Quebrantas - huesos », c'est-à-dire le casseur d'os !

Robert Hainard, le peintre-graveur et sculpteur animalier bien connu qui

a observé longuement le gypaète dans les Pyrénées en donne une excellente description dans son livre « Chasse au crayon »¹ : « Les rapaces ont en général une sombre élégance. Le gypaète, lui, est rutilant avec distinction. En contraste avec le dos, les ailes et la queue sombres dont chaque plume, de la plus petite tectrice aux grandes pen- nes, est blanche à la baguette somptueusement dégradée en noir vers les bords, le reste du corps est vêtu d'ocre blond qui s'avive à la gorge en un orangé ardent. Comme chez tous les grands planeurs, l'aile trois fois repliée dépasse encore de toutes parts. Les poignets saillent aux côtés de la poitrine, l'oiseau semble porter sur son flanc le bouclier et l'épée (l'épée, ce sont les longues rémiges primaires qui se croisent sur la vaste queue ovale)... »

Ce qui frappe d'emblée chez ce colosse de l'avifaune européenne, c'est avant tout la silhouette très allongée de l'oiseau, son grand corps muni d'un puissant cou, mais surmonté d'une tête relativement petite en forme de fer de lance. Toujours plus claire que le reste du plumage, parfois presque blanche, elle s'orne d'une large bande noirâtre qui part du milieu du crâne, entoure

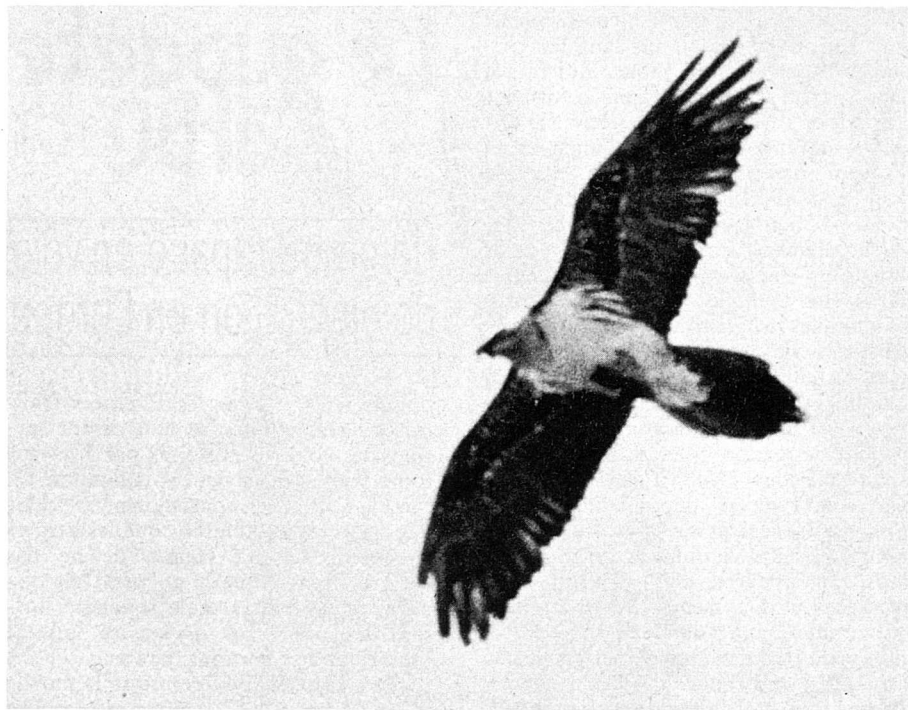
¹ Editions de la Baconnières, Neuchâtel.



complètement l'œil et se termine sous le bec par une curieuse barbiche de soie dirigée en avant qui donne à l'oiseau une physionomie très particulière et lui a d'ailleurs valu son nom. Cette barbiche recouvre donc en partie le grand bec fortement recourbé, de teinte grise ou beige, orné de surcroît d'une cire bleuâtre. L'œil à lui seul est étonnant, avec un iris jaune pâle cerclé d'une membrane rouge vif, elle-même entourée d'une peau bleutée ou noire. La membrane écarlate n'est autre qu'une partie de la sclérotique mise exceptionnellement à nu chez cet oiseau. Les tarses sont fortement emplumés, les pieds moins puissants et moins armés que ceux de l'aigle. Les jeunes gypaètes au contraire des adultes ont un plumage brunâtre parcouru de taches pâles ; le dessous de leur corps s'éclaircit peu à peu en l'espace de cinq ans, mais l'ocre orangé n'apparaît qu'à l'âge adulte, soit dans la sixième ou septième année !

C'est en Grèce, près de Delphes, que j'ai vu pour la première fois apparaître dans le ciel la silhouette d'immense faucon du gypaète et, de ma vie, je n'oublierai la puissance, la majesté, l'aisance du remarquable oiseau, l'un des plus beaux voiliers du monde. Il est impossible en tout cas de le confondre avec les autres vautours : les ailes sont longues et effilées, la queue très importante, en forme de coin. Le grand rapace paraît beaucoup plus svelte, bien que son envergure dépasse souvent celle du vautour moine. Le gypaète barbu vit en solitaire dans les régions montagneuses et ne fait entendre sa voix aiguë qu'au temps des parades nuptiales. L'aire est toujours installée sur des parois rocheuses inaccessibles et protégée par un surplomb. Elle est faite de branches mortes, de racines entrelacées et l'intérieur est garni de laine, de fibres d'écorce et de poils. L'œuf, d'un blanc sale uniforme ou parfois roussâtre — il y en a souvent deux — est pondu très tôt au printemps en février-mars et le jeune est recouvert à sa naissance d'un épais duvet. Son développement semble particulièrement lent ; ce n'est qu'au bout de trois mois que l'envol se produit, d'ordinaire à la fin juin ou en juillet.

En Suisse, le dernier gypaète périt empoisonné près de Viège en Valais en dans ce canton durant la première 1886. L'espèce était encore répandue moitié du XIX^e siècle, comme aussi dans les Grisons et l'Oberland bernois. Les derniers individus des pays voisins furent tués vers 1910 en Savoie, en 1906 en Autriche et en 1913 dans la vallée italienne d'Aoste. Depuis lors, des apparitions de gypaètes immatures ont été signalées ici et là ; ainsi en 1957, l'un d'eux passa au-dessus de Loèche-les-Bains et fut observé dans de bonnes conditions par Willy Thönen, puis près de Glaris par un autre ornithologue et



quelques années plus tard dans l'Oberland bernois. En Corse, des carcasses sont déposées chaque hiver à des endroits déterminés pour assurer la survie des derniers couples. Dans les Balkans, le gypaète est devenu rare et ne se maintient qu'en Macédoine et en Grèce où de graves menaces pèsent sur l'espèce. C'est en Asie et notamment dans les montagnes du centre du continent et de l'Himalaya qu'il est encore le plus fréquent.

Tout récemment, la réintroduction du gypaète barbu dans les Alpes a de nouveau été sérieusement envisagée. L'éminent ornithologue genevois Paul Géroutet, appuyé par la Ligue suisse pour la protection de la nature, a formé un groupe de travail international avec des collègues français et italiens. Une première station expérimentale fonctionne déjà en Haute-Savoie, grâce à l'initiative de l'ingénieur des eaux, forêts et espaces naturels du département. L'on ne peut qu'applaudir bien fort une telle initiative, d'autant plus que celle-ci s'avère infiniment délicate et de longue haleine. En fait, si la réintroduction dans les Alpes de gros mammifères comme le bouquetin n'a posé aucun problème majeur et a été finalement couronnée de succès, il faut bien admettre qu'il n'en ira pas de même avec le gypaète. La reproduction de ce grand rapace en captivité demeure aléatoire. Même logés dans une très grande volière en milieu naturel rocheux, ce qui est le cas pour la station de Haute-Savoie, il n'est pas certain que les couples se reproduisent, assurent la couvaison et mènent à bien leur progéniture. Certes, la chose demeure possible, mais même si elle se réalise, il

faudra tenir compte de la lenteur du développement des jeunes — ces derniers n'étant aptes à la reproduction qu'au bout de la sixième ou septième année ! — puis, une fois lâchés dans la nature, les grands oiseaux devront être nourris régulièrement par un apport de carcasses et ceci dans des endroits déterminés, afin qu'ils se fixent de façon durable dans les régions choisies. Pour assurer la réussite d'une telle réintroduction, le gypaète à l'égal du bouquetin devra forcément jouir d'une protection absolue. Une telle expérience me paraît passionnante et souhaitable à plus d'un titre. D'abord elle rendrait à la faune alpine l'un de ses plus remarquables représentants. Elle forcerait ensuite les populations montagnardes et les chasseurs à s'intéresser à cette réintroduction et ne pourrait laisser indifférents tous ceux qui, de près ou de loin, s'occupent de tourisme. Outre la Savoie et le parc national italien du Gran Paradiso, le Valais semblerait tout désigné pour accueillir dans certaines de ses hautes vallées le prestigieux oiseau, lequel ne ferait en somme que reconquérir ses anciens fiefs ! En définitive, les difficultés inhérentes à ce genre de réintroduction ne paraissent nullement insurmontables, l'affaire est à suivre de près jusqu'au jour peut-être pas si éloigné que cela où nous verrons à nouveau dans le ciel alpestre se profiler l'immense silhouette du gypaète barbu. Ce serait alors une grande victoire pour tous les amis de la nature et un enrichissement sans précédent pour notre faune.

Pierre Rim

Nendaz, the playground of Sion

The inhabitants of Sion are lucky people. In their backyard, vineyards and pastures rise in sun-baked tiers toward the crests of the northern mountains. But when the thermometer climbs into the 90ies in Sion, they can reach in half an hour cool pastures at the top of mountains in the south, falling steeply into the Rhone Valley. Halfway up their slopes are the Mayens-de-Sion, where the farmers of Sion migrate in summer with their cattle to let it graze while they make hay in their fields. A white church and a few dark wooden chalets can be seen from the town below.

But before the motor road reaches the Mayens, another one branches off it and eventually reaches a gap in the mountain range, where the small old village of Basse-Nendaz clings to the slope. Above it, the valley of the river Printse opens fanlike on a plateau surrounded by high Alps. At the lower edge of the plateau lies, at 1700 meters above sea level, Haute-Nendaz. In the past decade, it has developed from a village with a few small hotels and boarding houses into a lively summer and winter resort whose modern hotels are scattered far over the plateau.

Way back, at the top of the plateau, at 2213 m., the dam of the artificial lake of Cleuson accumulates the headwaters of La Printse which has its springs at the glaciers of Mont-Fort and the Rosa-Blanche. At the foot of this dam lies Super-Nendaz, a very modern new resort with big hotels and houses with apartments for rent or sale.

In winter, beginners as well as accomplished skiers find excellent snow conditions on this plateau and its surrounding high Alps. A cabin lift, a chair lift and six ski tows lead to the top of short or long pistes; some of the latter link the plateau of Nendaz with the summits above Verbier.

Haute-Nendaz has a Swiss Ski School with thirty instructors. But two years ago, a school for cross country skiing also opened, for the plateau is ideal for this sport which even people over sixty years old can practice. The equipment and technique is different from that of downhill racing. Several cross country trails have been created on the plateau, by marking them with internationally recognized signs. Incidentally, there are two kinds of trails: the « piste » where the first skier after a snowfall has to trace the trail himself; the « loipe » which has been prepared by tamping the snow with machines. These trails, which generally start out from the center of a village or its immediate vicinity, are signalled by two different arrows. The one of the « piste » shows a black skier on a yellow background; the « loipe » has three capital Ls in the center of the arrow.


From the plateau of Nendaz, the cross country skiers have time to admire a marvellous landscape. The trails passing alternatively through woods or wide clearings afford a grand view of the Alps surrounding the plateau and, across the Rhone Valley, the Les Diablerets in canton Vaud and of the Bernese Alps from the Pillon to the Rawyl Passes.

Haute and Super Nendaz are also ideal for summer holidays. Besides a heated public swimming pool in the open air, there also exist several pools in hotels. Tennis courts, a skating rink and a camping site at the edge of a forest complete the equipment. Prospective alpinists find a rock climbing school operated by patented mountain guides. But on the plateau of Nendaz, between 1252 and 1700 m., people who are not trained alpinists, can spend wonderful holidays merely by hiking on sunny paths through pastures whose short grass is sprinkled with colourful, protected alpine flowers, through resin-scented larch woods, and enjoy the calm in the invigorating cool mountain air. West of Haute-Nendaz, near the ski and cable lifts Le Tracuet, lies the charming hamlet Les Rairettes with a nice little chapel nestling in a larch wood, from where to enjoy a fine view over the Rhone Valley.

Anglers can fish in the Printse, the gay small river descending in a beeline from the power lake of Cleuson, hopping joyfully over rocks or lingering dreamily in clear pools, until it finally plunges toward the valley to meet Father Rhone at Aproz near Sion.

However, the best time to admire the beauty of the Valais from Nendaz is late autumn, when fresh snow powders the summits of the Central Valais while the vineyards and orchards below them glow like molten gold under the setting sun.

Lee Engster



lettre du léman

Ils sont attablés dans la pinte du village dont l'enseigne « A la Vinagière » évoque la perception, au temps de ce cher Villon, du droit de vinage qui laissait sur leur soif les amateurs de bons breuvages.

Le dialogue s'amorce sans hâte, dans l'attente du préposé au service qui ne se laisse pas déborder par un rythme étalé entre le sprint et le marathon. Le tarif du demi de blanc n'est pas en cause : on s'y fait.

L'un des interlocuteurs en a aux Finances fédérales, avec la majuscule et l'amertume de mise. Son compagnon se contente d'approuver, ce qui ne souffre pas de contradiction. L'évidence reluit lorsqu'il faut condamner des excès.

Tous deux approuvent la récente condamnation, par le Grand Argentier fédéral, de quelques abus commis dans les milieux les plus divers, ceux qui leur sont étrangers, de prime abord.

Les PTT se plaignent à longueur de journée des conditions de travail qui leur sont imposées et qui, il faut le dire, ignorent les grèves.

Avec raison. La main-d'œuvre nationale se raréfie, au contraire des dépenses. Et la tâche de notre grande Régie est certes moins aisée que celle des stratèges de cabaret.

— Dire qu'on en est encore à trier des adresses, à glisser des messages dans des boîtes à lettres, alors qu'il serait si simple de pratiquer un self-service qui comprendrait évidemment les prospectus les plus alléchants et les bordereaux officiels les plus verts d'espérance.

Nous sommes décidément bien vieux jeu.

Admettons que les millions filent comme lettres à la poste. Dans le secteur des télécommunications, on voit loin, symboliquement. Sommes-nous fiers de la bâtisse imposante voulue par la radio et la télévision, à Genève, où la science de ménestrie et de parlerie est génériquement à l'aise ? Tout comme l'immense vaisseau postal lausannois qui en impose, il faut le dire, surtout à la fin du mois. A Saint-François, le téléphone et le télégraphe qui opèrent avec la foi du cheminot — un compliment des plus valable — se contentent des vérités architecturales léguées par la Poste. Mais, dans le haut de la ville, à La Sallaz, la Maison de la Radio, comme on l'appelait gentiment, prend du champ, fastueusement.

Alain disait que le sérieux et le rire doivent apprendre à marcher au même pas. Entendait-il, par extension, que le budget de l'individu doit se faire à tout ? Le conseiller fédéral Chevallaz pourrait dire, de son budget, comme ce Veveysan qui évoquait, l'autre jour, l'état de santé d'un ami commun : « Il est assez peu bien... »

— Tu te rappelles cette décision soudaine de la Municipalité de Lausanne qui a dépensé quelque cent cinquante mille francs pour édifier, au pied de la façade sud du château de Béthusy, un escalier d'une utilité contestable à première vue, puisque les locataires, militaires huppés, parquent leurs voitures dans l'emplacement qui leur est réservé, en amont. On a hurlé à pleins gosiers, dans les foyers et les saques. Mais le bon sens commandait que l'on prît la peine de se renseigner, tous guichets ouverts. La dépense est forte, mais elle était voulue par la science archéologique et par le je ne sais qui et quoi, à Berne. L'esprit de l'escalier a son prix.

— N'en parlons plus. Le silence est d'or, comme ce diplôme dit de la Toque d'Or, accordé aux vainqueurs de la compétition hautement culinaire qui a pris fin en octobre dernier par une distribution, à Lucerne, de médailles aux plus méritants à l'œuvre dans des hôtels et des restaurants du pays.

La « Revue suisse des hôtels » — qui se lit agréablement — nous apprend que l'un des nouveaux coiffés, qui opère dans un palace lucernois, avait présenté un « Potage aux escargots amoureux ».

— Le baptême est sympathique et rassurant : ils sont deux, dans le ménage, à porter les cornes.

P. Latimer

Selam

Silence
lui dit la terre
et elle creuse
dans la neige
son fossé
de glace

Silence
il attend là
sous un soleil
qui fuit
il attend
la nuit

Il attend

Et lorsque ses mains
pâles
comme un matin
sur une vitre givrée
ses mains
lorsqu'elles attendent
ses mains
posées sur une
nuit en bure
cette nuit le recueille
lui réchauffe
ses mains
froides
et lui montre
longtemps
une étoile
tremblante
sur un fond
inerte

Une étoile
venue lui montrer
le chemin
des lumières
qui s'éteignent
au petit matin

« Et si tu veux
vivre les nuits
je te montrerai
un lieu
un seul... »

Il sourit
incrédule

Et quand la nuit
lentement s'en fut
elles avaient disparu

Et des flocons blancs
froids
quittaient une branche
pour une autre

Tandis que
très loin
les étoiles dansaient
l'élégie
de Noël

C.-F. Tayana

Sur les pas des Croisés valaisans



Sur les pas des Croisés valaisans

Nos ancêtres connaissaient Jérusalem : nos ancêtres les Croisés. Car il y a eu des Croisés en Valais. A Salquenen en particulier. C'est là que s'était établi un groupe de Chevaliers des Hospitaliers ou de Saint-Jean, ceux qui accueillaient et soignaient les pèlerins en route pour la Terre Sainte.

Leur maison-mère se trouvait à Jérusalem et ils s'y rendaient périodiquement pour se replonger dans ce pays où a vécu le Christ, ce pays où il pleut de la lumière, ce pays tour à tour désert et jardin.

Suivons leurs pas et découvrons nous aussi cette terre appelée maintenant Israël. Plus de neufs moyennageuses où l'on risquait la noyade sur le pont et l'étouffement dans la cale, plus de longs trajets où l'on confiait sa vie aux hasards de la mer. En quatre heures, dans un confortable Boeing, on se retrouve à Lod, aéroport moderne. Là, un « shérout », taxi collectif qui n'est pas onéreux, peut vous conduire soit à Tel-Aviv, la ville neuve poussée sur la côte depuis quelques années seulement, soit à Jérusalem, la cité antique aux vieilles murailles, aux mille souvenirs.

Dès l'abord, les contrastes de cette contrée à la fois si jeune et si ancienne vous assaillent. Et ils ne cesseront pas de vous surprendre. Dans des autobus climatisés vous verrez monter des Hassidims, juifs religieux vêtus encore à la mode des siècles passés avec leurs redingotes noires et leurs grands chapeaux de feutre... En passant près d'un chantier, vous vous apercevrez que la construction d'un building a été arrêtée parce qu'en creusant ses fondations on a mis à jour des mosaïques byzantines...

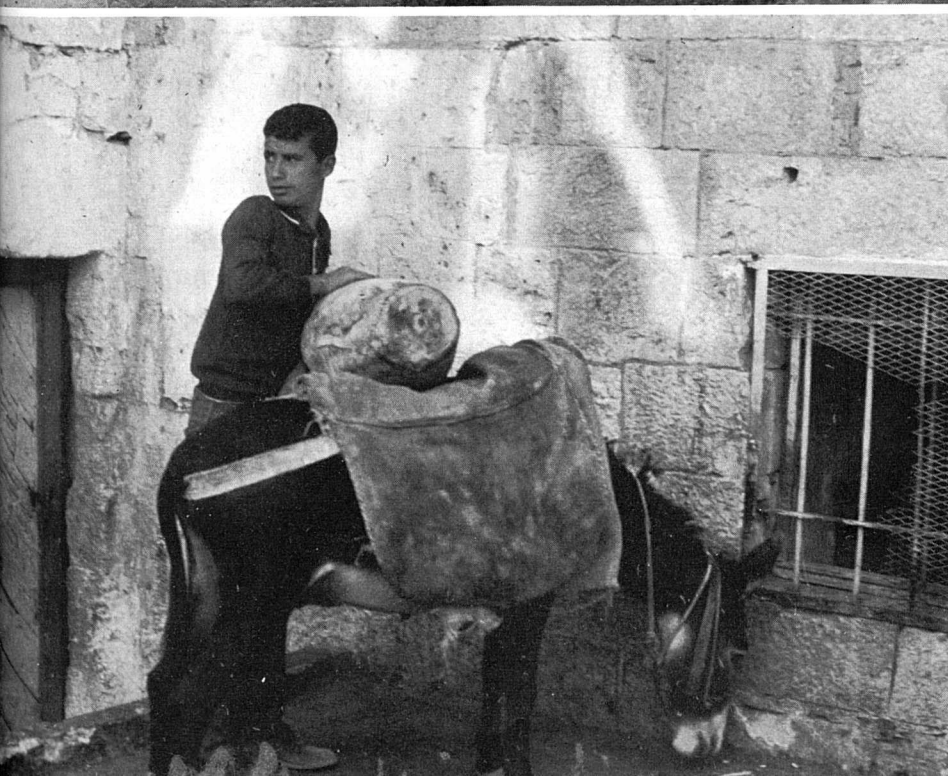
Découvertes, surprises, émerveillements. Chaque pouce de terrain de ce si petit Etat contient les vestiges d'une ou de plusieurs civilisations. Chaque année, chaque mois, amène de nouvelles trouvailles, le plus souvent fortuites. En bâtissant la station d'autobus de la petite ville de Safed, on a fait jaillir une source mentionnée dans la Bible et oubliée depuis des siècles.

Et c'est aussi par hasard que l'on a retrouvé l'une des plus belles architectures laissées par les Croisés. En tentant de s'évader par un souterrain creusé de ses mains, un détenu de la forteresse de Saint-Jean-d'Acre a péné-

Texte et photos Cisca de Ceballos

Murs de la vieille ville de Jérusalem : près du palmier, la porte de Jaffa et, à droite, la tour de David





tré dans une colonne où, pour son malheur, il s'est trouvé encore plus prisonnier que dans sa cellule. Attiré par ses cris, les gardiens le délivrèrent et signalèrent cette curieuse mésaventure. On commença des fouilles. Cinq cents ouvriers s'attelèrent à déblayer des milliers de tonnes de sable et de terre, et la fameuse crypte de saint Jean surgit peu à peu du sol ! Dans son prolongement on découvrit également l'un des hôpitaux des Chevaliers de Saint-Jean (désignés plus tard sous le nom de Chevaliers de Malte), aux belles arcades parfaitement conservées.

Ses sujets d'étonnements, Israël nous les réserve aussi par sa civilisation occidentale plaquée sur un monde oriental : ainsi dans les souks de Jérusalem ou d'Ako (nom hébreux d'Acre), des garçonnets fort têtus insisteront pour vous vendre des montres suisses qui, hélas ! n'ont jamais vu la Confédération helvétique...

Israël, c'est encore des usines cachées dans la verdure, parfois si blanches que l'on est tout surpris. Elles, au moins, n'ont jamais connu la grisaille des grandes villes d'Europe.



Bien des familles suisses ont eu des ancêtres Croisés. Preuve : ce blason des Simonnett avec le lion portant la croix des Croisés.

A gauche, en haut : dès leur plus jeune âge, les enfants de la vieille ville de Jérusalem travaillent dans de petits métiers : porteurs de pain, guides, vendeurs de souvenirs

Ci-contre : dans la vieille ville de Jérusalem aux ruelles étroites, le meilleur moyen de transport reste encore l'âne, comme au temps du Christ



Au kiboutz Magal : cueillette à la main de quelques boules de coton destinées au laboratoire d'expérimentation

Israël, c'est enfin une agriculture tropicale (bananes, avocats, coton...) à laquelle sont appliquées des méthodes ultramodernes. L'exemple le plus frappant en est donné par les kiboutz, ces fermes collectives dans lesquelles ne vivent que 3,5 % de la population et qui pourtant produisent 60 % des cultures israéliennes et contrôlent 40 % de la vie économique du pays !

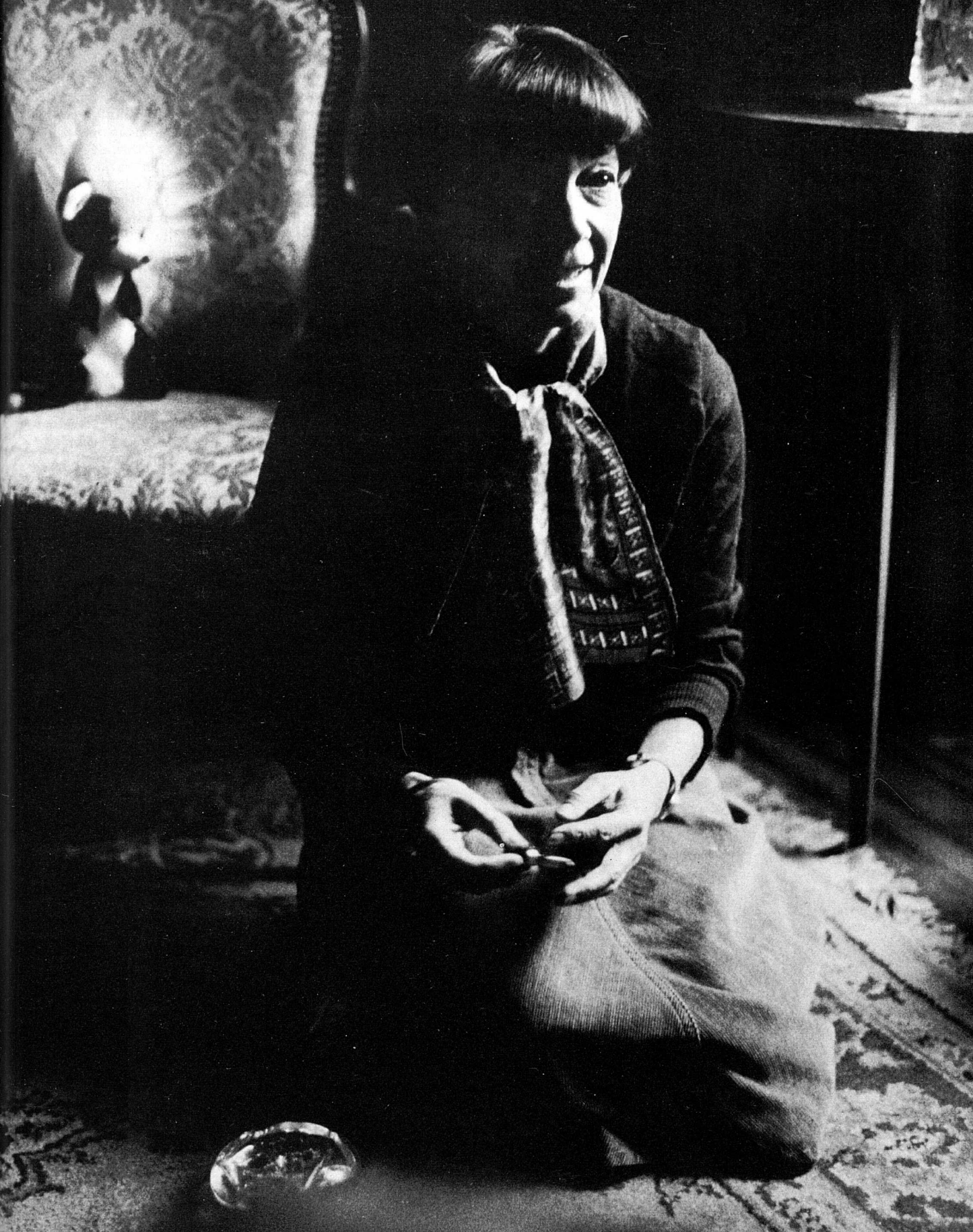
Dans les kiboutz, on travaille huit heures par jour, généralement de six heures du matin à deux heures de l'après-midi, car ensuite la chaleur devient trop lourde. Contre cette tâche, les kiboutzims reçoivent logement, nourriture, vêtements et loisirs... sans argent ! Certains d'entre eux ignorent totalement la valeur des choses. Par ailleurs, ils possèdent un sens aigu de l'organisation, et le pays est si réduit que l'on se garde bien de perdre le plus petit espace : tout est cultivé, calculé, surveillé.

Cela ne va pas sans rappeler nos vignes qui mettent à profit le moindre mètre carré de nos coteaux...

Cisca de Ceballos.

Plantation de coton : les panneaux chiffrés facilitent la tâche de l'avion qui va pulvériser un produit chimique détruisant les feuilles ; celles-ci éliminées, on pourra ramasser les boules de coton à la machine.





Le monde de Charlotte Girard

Miniatures et jeu des formes
et des couleurs

Le monde de Charlotte Girard

Eclore la beauté par la rose et l'épingle.

Paul Valéry.

Texte Daniel Gay

Photos Oswald Ruppen et Thomas Andenmatten

Car c'est avec les petites choses qu'elle joue.

Au lieu où elle vit, le bâton d'encens n'arrête pas de s'éteindre, elle ne cesse de le rallumer ; il instaure, en le revendiquant, le sacré. Là où elle se replie — peut-on parler de recueillement là où se joue — comme à l'abri de l'extérieur, le geste superflu se ferait — mais il n'est jamais — sacrilège. Rien ne vient rompre l'équilibre de la demi-obscurité, de la demi-clarté.

Et à Martigny, chez Charlotte Girard, envoûté par elle qui aime étonner et surprendre, l'espace où elle joue se dilate : tout est turquoise, de haut en bas, des objets à elle-même, comme si tout se confondait, illimité dans l'unique couleur qui efface jusqu'aux formes. Et c'est la couleur entre deux, bleu et vert, bleu ou vert, lumière et ombre. Le regard ne s'arrête nulle part, il effleure, il passe : il découvre déjà le mouvement. Parce qu'uniforme, l'espace se meut, multiplié et un dans les objets épars et divers. Et elle qui se glisse dans ses lieux, familiers, où tout est aimé de ce qui l'entoure. Ce paysage secret, elle l'aime jalousement, car Charlotte Girard est coquette, aussi.

Et puis il y a quelque chose de précieux dans ce qu'elle fait.

La main, les doigts accomplissent le geste sûr — discret comme délicat — dans la glaise plus caressée que pétrie. Effleurement, à peine une entaille amorcée. Comme quelque



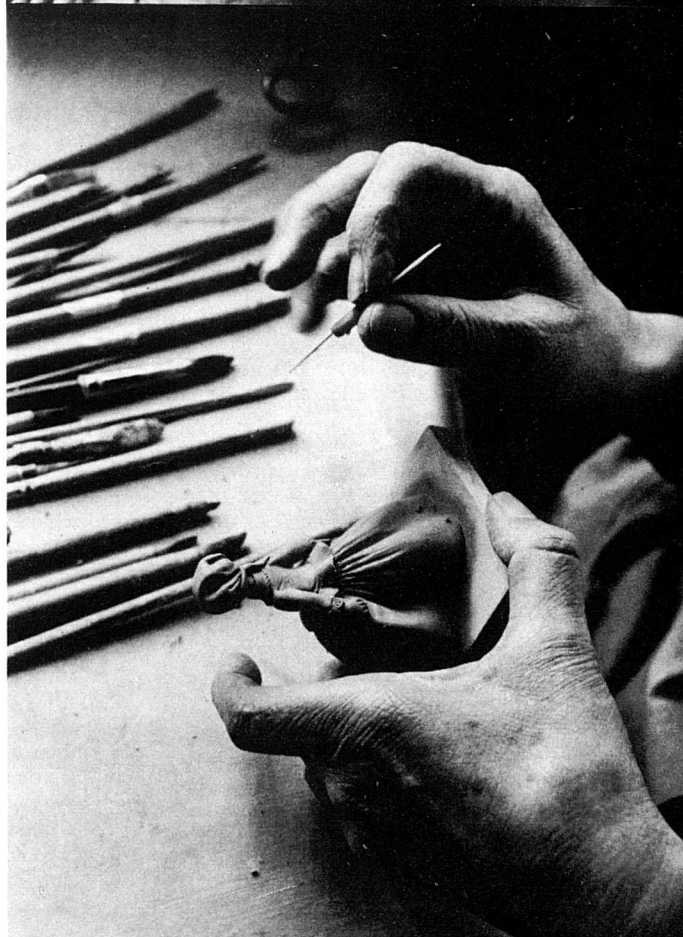
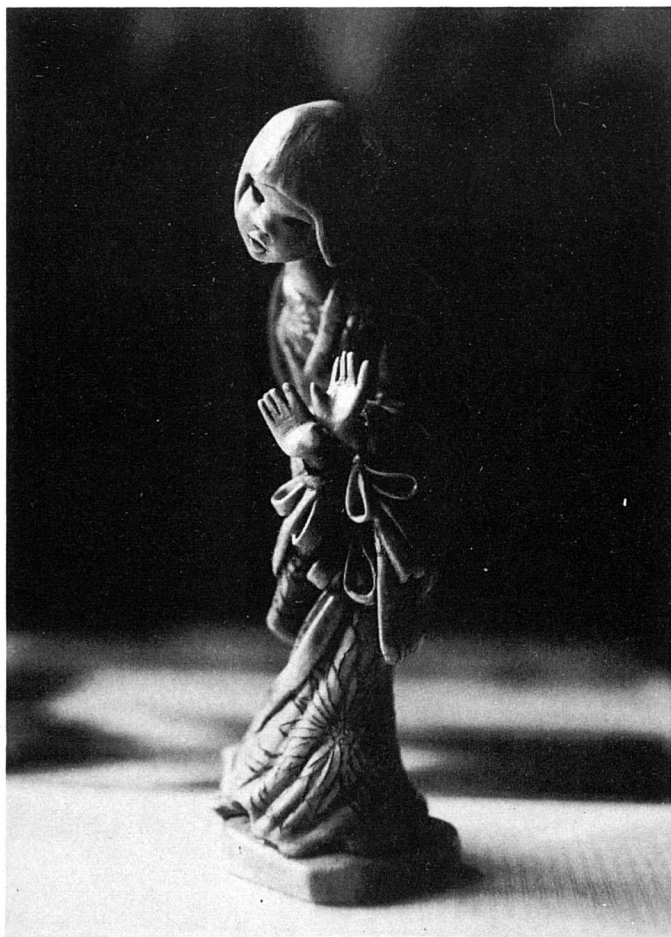
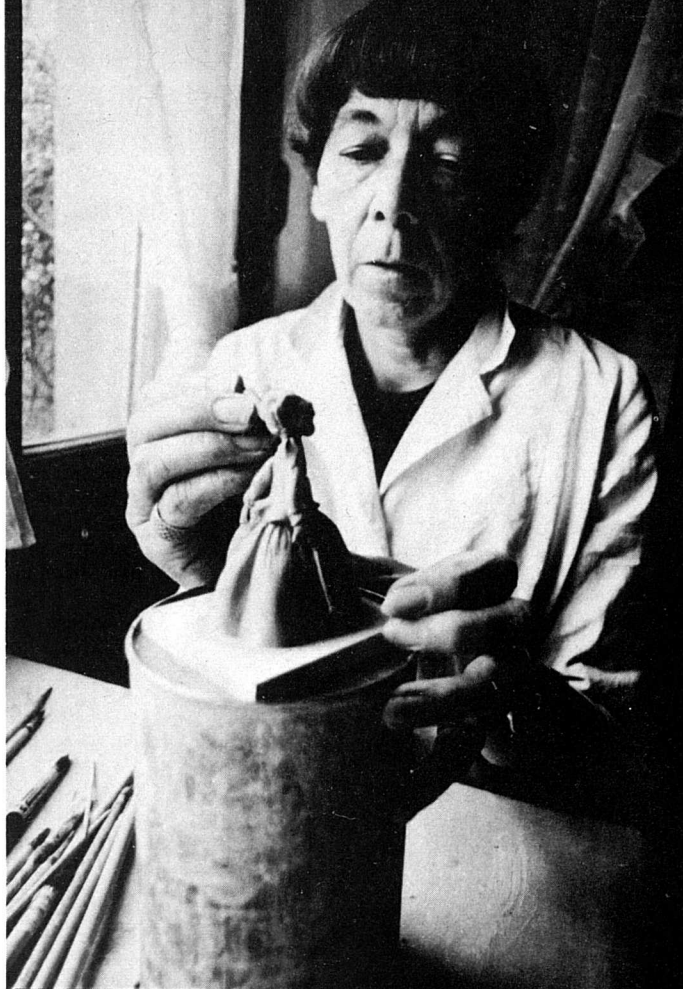
chose d'aérien dans le contact avec la terre humide et informe. Légèreté et pesanteur mêlées.

La danseuse siamoise, le mage de Bethléem, la paysanne du Valais. Charlotte Girard unit les manifestations primitives de la vie : la danse orientale et le costume occidental, ici on se vêt, là le corps est presque nu. Il y a préciosité à choisir les instants de fête où s'accomplissent les grands rites de l'humanité. L'art est toujours épiphanie royale. Quelque chose de la beauté se retrouve dans les objets de Charlotte Girard, qui disent un peu le passé de la terre.

Et l'art qui modèle ce passé — la miniature — appelle la discrétion. La forme choisie, dans son exiguïté orientale — en Orient cet art est perçu comme une formulation naturelle — échappe un peu à la sensibilité peu contemplative de l'Occident, qui confond l'art et le bibelot. Pourtant, emprisonner le mouvement de l'être humain dans la forme restreinte d'une statuette est de l'art : c'est dire le réel sans viser à sa reproduction, c'est s'en écarter et pourtant tout à la fois le contenir, c'est de l'art puisqu'aussi bien le réel devient palpable.

Charlotte Girard fait vibrer l'être dans un espace pour lequel il n'est pas fait, qui le contraint : la miniature assure cependant la libération, la statuette vit, elle est le mouvement — précieux dans tous les sens — de l'être.

La forme miniaturisée, lorsqu'elle délimite spatialement l'être modelé, n'inscrit pas pour autant le repos. Au contraire, la statue conjugue les mouvements.





Lieu des gestes maîtrisés qui, tout en jouant avec, se jouent de la terre composée. Lieu de la caresse où se formule la sensualité qui façonne, où se révèle la sensualité qui capte la vie. Lieu encore qui presque n'est plus dès le moment où s'impose la couleur, où le vernis efface l'ultime travail. Le mouvement, devenu unique, se fait fuyant et insaisissable de secret. (On pourrait parler de l'humilité de l'œuvre faite.)

La statuette, miniature-volume, mouvement des formes colorées.

Ce n'est pas tout. Charlotte Girard aime à dessiner, à colorier. Et elle dessine en écoutant la flûte indienne, elle donne couleur à de petits (mais faut-il encore le dire) cartons qui deviennent signets de livre. Les couleurs, dans les limites du carton, jouent entre elles au jeu de l'arc-en-ciel privé de l'artiste, pastels ou tons vifs, gammes colorées et multiples. Comme pour les foulards déposés par elle dans une corbeille à ras du sol, les couleurs seules ici captent sa sensibilité.

Lorsqu'elle photographie avec un petit appareil dont elle se félicite qu'il ne soit pas compliqué et qu'il réussisse presque toutes les photographies, comme malgré elle, ce qui l'attire aussi — en fait, c'est ce qui l'attire en tout ce qu'elle fait — c'est le mouvement des choses : un papillon qu'elle ne parviendra pas à fixer distinctement sur la pellicule, une eau courante sur des pierres.

Le dessin, les coloris, la photographie, monde en raccourci, mouvement des couleurs informes.

Son monde est le monde du mouvement et des couleurs, elle y vit en amateur — celle qui aime — qui avoue « vous savez, je n'ai pas le feu sacré » ; elle y travaille, pas avec acharnement, soumise à ses propres mouvements. Elle se plaît au jeu qu'elle installe, dans un (petit) monde où l'art est celui de Merlin, d'enchantement.

Car c'est avec les petites choses qu'elle envoûte.



ENFANTS CRÉATEURS

Les hommes parlent trop. Ils devraient dessiner davantage.

Goethe.



Enfin ! Les grandes personnes commencent à le savoir et à y croire : tous les enfants peuvent créer dans la mesure où on leur donne cette liberté. Tous les enfants, tous, sont, de façon innée, des créateurs. Une condition, pourtant, essentielle à l'épanouissement de leur talent et de leur personnalité : un climat de confiance et de saine émulation. Pas de « C'est absolument extraordinaire ! » ni de « Comme c'est vilain, je n'y comprends rien » et encore moins « Tu vas salir la maison ! » Il appartient aux parents et aux éducateurs, en premier lieu, d'encourager les enfants sur le chemin de l'art (quel qu'il soit) de manière intelligente.

Le Valais vu par Anouk : des bêtes, des montagnes, un vieux chalet, des enfants, un alpiniste...



Pour Daniela, le soleil et les alpinistes au-delà des montagnes, et un hôtel...



Toute création
où la violence
confondent
c'est d'avoir

Pierre Gi



Susanna se rappelle
des abeilles, des fleurs
nages se promenant

Nul besoin de programme ni de méthode pour dessiner, peintre ou sculpter, car « il n'existe aucune théorie qui soit absolue dans le domaine de l'art » a écrit Pierre Gisling dans le magnifique livre-palette « L'œil apprivoisé ».

« L'important, c'est d'avoir envie de faire quelque chose et de garder cette envie-là le plus longtemps possible », ont renchéri Georgette Gabey et Catherine Vimenet dans « L'Enfant créateur ».

Oui, mais pourquoi est-il important de dessiner, rétorqueront certains parents ? C'est le professeur Robert Gerbex, responsable des moyens audio-visuels du Département de l'instruction publique vaudois, qui leur répond :

« Dès les premières années, l'univers qui sera à jamais le nôtre, est déterminé par nos contacts avec lui ; ce que nous avons en nous, ce que nous recevons ou saurons recevoir forme notre personnalité et surtout notre capacité à transmettre, sans crainte, sans fausse pudeur, pour l'enrichissement d'autrui, ce que nous ressentons intimement... Regarder, sentir, comprendre, créer tout de suite, c'est une victoire sur toutes les contraintes, sur toutes les difficultés de l'existence. »

Robert Gerbex note : « Créer, c'est appréhender le monde et c'est aussi se construire soi-même de l'intérieur. Cela exige une mise en situation de l'enfant, des conditions favorables à son expression, un apprentissage du regard et de la sensibilité. La liberté de l'esprit, celle de la création évoluent dans un cadre qu'il est nécessaire de découvrir... »



acte d'amour
la tendresse se
L'important,
de s'exprimer.
œil apprivoisé »).

vaches au regard doux,
et de curieux person-
nage (ci-dessous)



Pour Sergio, le Valais, c'est peut-être le Texas : son chalet valaisan ressemble à un ranch et son montagnard à un cow-boy...



Ailleurs dans « L'œil apprivoisé », Gerbex écrit encore : « Tous les moyens, donc, tous les moyens en notre possession sont à mettre aux mains des enfants. »

Et j'ajouterai : avec enthousiasme, humilité et respect devant les œuvres de l'enfant.

* * *

En toute liberté, j'ai demandé à des enfants de dessiner. En toute liberté.

Un petit Valaisan a dit : « Si c'est pour passer dans un journal, non, je ne dessinerai pas. » Un petit Vaudois s'est excusé : « Je ne dessine plus. Je peins des choses plutôt abstraites. Je n'ai pas eu le temps de peindre jusqu'à ce jour. Et si c'est pour demain, je n'arriverai plus... »

Les petits Vaudois de la classe de Mlle Janine Pulfer, à Yverdon, eux, ne se sont pas fait prier. La plupart d'entre eux ont même réalisé deux dessins.

Deux thèmes : le Valais, proposé aux petits Yverdonnois, et Noël, proposé aux Valaisans (les garçons abdiquèrent, seules les filles restèrent en lice).

Le Valais

dessiné par des Yverdonnois

La maîtresse d'école, Mlle Janine Pulfer, est une fidèle du Valais. Elle y va depuis ses premiers pas et y était il y a quelques mois encore. Aux Diés sur Salvan dans un bon et vrai chalet. Loin du bruit, dans le parfum des mélèzes et des sapins.

Aux Diés, il y a Riquet. Il y a les autres. Les amis de toujours. Et aussi la viande séchée, le pain de seigle — avec ou sans noix — qu'on vénère. Le fendant et les autres vins valaisans blancs ou rouges.

Il y a, surtout, les interminables courses en montagne, sac sur le dos, pour mieux voir et mieux aimer cette nature avec laquelle on se sent parfaitement en accord.

C'est dire que Janine Pulfer, en Valais, se sent comme à la maison.

Pédagogue de talent et de cœur, elle enseigne à des élèves, filles et garçons, qui adorent dessiner. Librement.

Je leur ai demandé : dessinez le Valais !

La moitié d'entre eux connaissent le Valais pour l'avoir traversé, sur la route de l'Italie, ou pour y avoir passé des vacances. A la montagne. C'est la montagne qui les a frappés. Les vignes ? Sans doute les ont-ils vues... Mais les images les plus fortes, seules, ont été immortalisées sur le papier. L'autre moitié imagine le Valais comme on imagine la Cali-

fornie ou Bali. Pour eux tous, le Valais, c'est d'abord le pays du soleil et des montagnes, avec une faune que l'on ne voit pas dans les rues d'Yverdon (des vaches et des bouquetins, des moutons et des chamois), avec des alpinistes au bonnet pointu, des maisons bizarres, beaucoup d'arbres et de fleurs.

Le Valais, c'est un lointain pays, là-bas, bien après l'autoroute... Il n'y en a pas encore d'autoroute. (Heureusement ! Sinon, ça ne serait plus le Valais !) Mais il y a des alpages et des glaciers et aussi des hôtels et des téléskis.

Le Valais, pour ces petits Vaudois d'Yverdon, c'est un peu comme le Texas. Ils l'aiment. Regardez comment.

Noël

vu par deux petites Valaisannes

Que représente encore Noël pour des enfants de 1974 ? Noël de la Bible, de la crèche, du Père Noël ou Noël shopping by night, réveillon, cadeaux ?

Pour Sandrine, cinq ans et demi, Noël, c'est d'abord un immense et magnifique sapin stylisé aux boules multicolores. A douze ans, Régine en a une image très classique, même si elle ne croit plus au Père Noël ; le charmant Bonhomme est emmitouflé sur un traîneau tiré par quatre chiens, et sans doute a-t-il quelques cadeaux dans sa hotte...

Gilberte Favre.

P.-S. — A l'intention des lecteurs intéressés par les dessins d'enfants, je signale le dernier livre édité par Terre des Hommes : « L'amour de vivre » (poésie, dessin, les animaux), préfacé par Frédéric Dard.

Dessins de Régine (douze ans), Anouk, Daniela, Sergio et Susanna (huit ans et demi)

Pour Régine, Noël c'est encore une sorte de rêve ; même si elle ne croit plus au Père Noël, elle le pose sur un traîneau tiré par quatre chiens...





Weihnacht auf kleinen Füßen

Weihnacht auf kleinen Füssen

Text Pierre Imhasly
Fotos René Ritler

*Muss denn schon ziemlich idiotisch sein,
was da noch Kinderglück ins Spiel zu bringen wagt —
in diese herbe, hehre Bomben — Zeit,
Hekuba-, Hero Sugo, Hekatomben-Opfer-Zeit,
die selbst Puppen zum Ausflippen, ja zum Erlöschen bringt.
Vor Krist-Bäumen stehn, Groll im Herzen,
den Lieben Gott einen Guten Mann sein lassen,
Hoffnungen abbauen,
differential,
Kontexten entfliehen,
bescheidener werden,
umsonst getauft, ja ungeboren: das ist ein Stück.
Fitness-Rummel-business-Zeit entfliehen,
das ist kein Glück,
wenn das Revers die Hungerödeme der Welt,
wenn das Revers die Verwesenden sind;
und Arafat,
Edel-Troll,
hässlicher, schmieriger, blendender Folklore-Terrorist,
salonfähig
im Gibst-du-mir-will-ich-dir-Verbund-Erpresserclan.
Wo der Schakal,
berechnende Unmoral zum Kavaliersdelikt minimalisierend,
wo das Ekel, mit rauschendem Applaus der ökonomisch
eingeschüchterten Weltorganisation,
den unter
(bisher beispiellos geglaubten)
Schrecknissen
des Hitler-« Staates » geborenen,
(und auf Geheiss der Weltmächte gegründeten)
Judenstaat
mit Kaliber Achtunddreissig
und solventen dummen Sprüchen
zur Strecke bringt,
da soll ich über den in ebendiesem Staate geborenen,
umstrittenen Sozialrevolutionär Jesus Christus referieren?
Wer bin ich denn,
der ich nicht weiss, wo aus und ein, zwischen der Arroganz
der Kumpanei und der Arroganz der Korruption?
Wer bin ich denn, in dieser Welt, die, wenn's ihr
in den Kram passt,
Völkermord brandmarkt, und, wenn's ihr in den Kram passt,
Völkermord täglich praktiziert?
Was habe ich da noch verloren?
Actus fidei gleich autodafé / wenn's Dir recht ist /
so könntest Du auch Physik machen / denkst Du /*



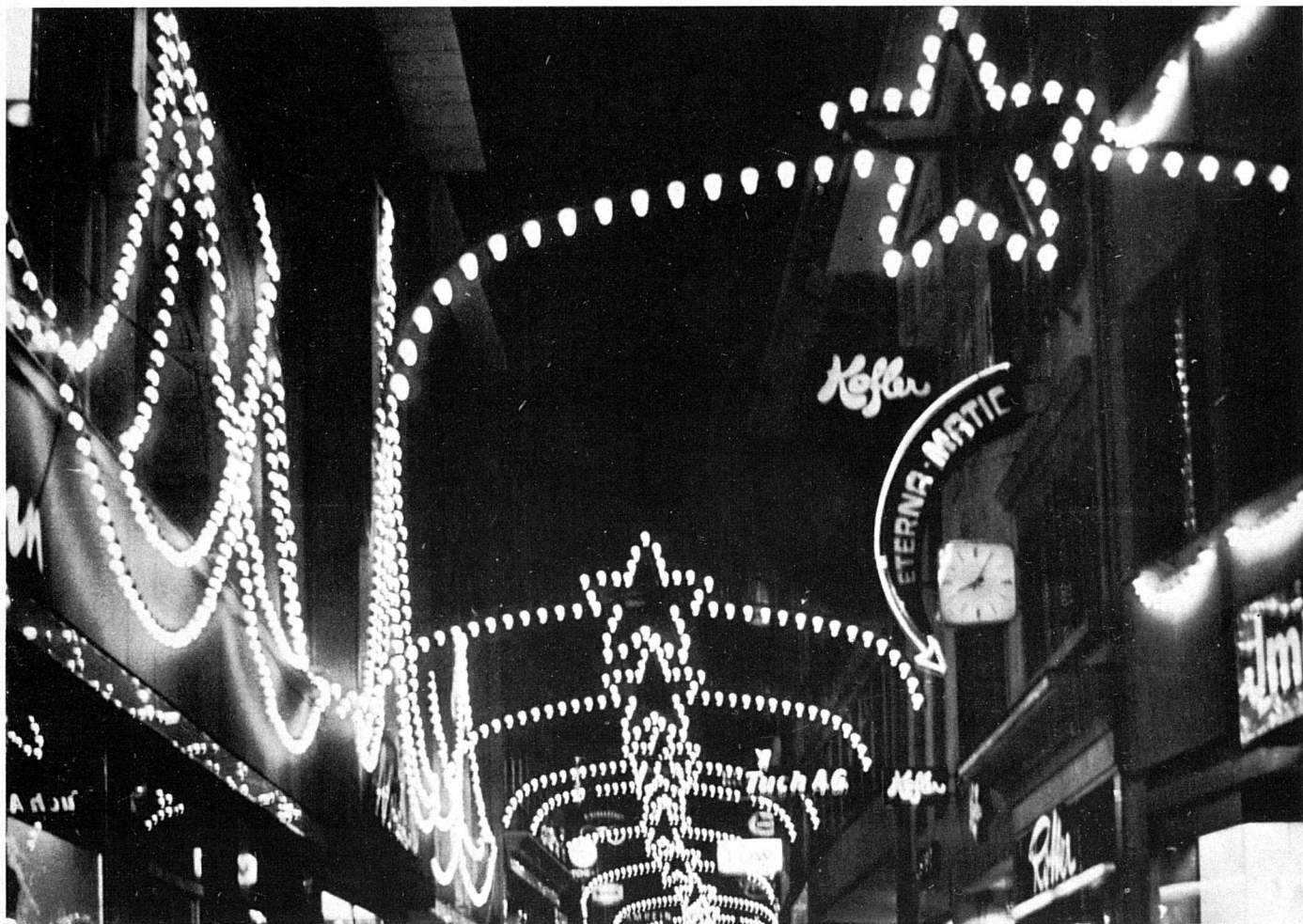






jedes Ding sucht seinen Ort /
wo /
mit Geisseltänzern / heiligen Karbatschen / mit Buhteufern /
Buhlteufern / mit Hexerbädern / Hackerstühlen / Büroklammern /
Inventar / wo mit leidlichen Pestiziden /
mit der frommen Milch /
unserer Zinseszinsdenkungsart
das Wunder geschehen soll:
wenn ich mich entsinne, war's das des Menschensohns,
wenn mir recht ist, war's von ganz und gar anderer Art!
So denke ich denn, mir, ist's mit jener alten Frau getan, die mir,
so der Husten mich arg plagt, beizustehen versucht ;
mir ist es mit jenem kleinen Mädchen getan, das meine verlorene
Bibliothek liest, weil es noch nicht zu lesen vermag ;
mir ist es mit jenem Holzscheit getan, das ich den Ofen werfe,
der nur schwerlich brennt :
Weihnachten auf leisen Sohlen, Weihnacht auf kleinen Füßen ;
wer's besser weiss, werfe den ersten Stein !

Pierre Imhasly.



NOËL

SANS ÉTOILES ?

Finie la foire, fini le carrousel, au débarras les projecteurs braqués plein feux sur le ballet des Folies de Noël ?

Folies si peu bergères... Ils n'avaient guère la cote auprès des décorateurs commerciaux, les petits pâtres de Bethléem. Vraiment trop frugaux.

Restait, au rayon des accessoires utiles, l'étoile. En avant donc, marche à l'étoile sur fond de Luna Park, étoile en pendentif pour chapelet lumineux. Haut les regards, sinon les cœurs, jusqu'au cimier à cinq branches des sapins cloués dans l'asphalte !

L'électricité menait le bal. L'homme, derrière ces fascinations, qu'était-il ? Machiniste, régisseur, ou machiné, régi ?

Avons-nous assez tourbillonné, papillons risibles et conscients de l'être... pris séparément, chacun de nous avouait être lassé de cet arrosage scintillant. Tant criait-on Noël qu'il ne venait plus.

Tourner l'interrupteur eût été un crime de rebellion. Heureusement, cette année, un cas de force majeure vient nous imposer une décision souhaitée : Noël sera cette fois en demi-teintes.





Si l'on soupire, c'est de soulagement. On se prend même à faire ce rêve impossible d'un ciel et ses astres rendus à nos regards, une fois par an, grâce à un obscurcissement total.

Soulagés, donc joyeux ? Ce serait trop simple. L'inquiétude a planté ses banderilles : les événements qui nous mènent, jusqu'où nous mèneront-ils ? S'inquiéter en inventant l'avenir, c'est dramatiser inutilement. Une seule chose est certaine, les ressources de l'homme dépassent l'imagination.

Le consommateur manipulé par les illusionnistes, le joyeux insouciant à la traîne des amuseurs, le sujet passif qui compose devant le miroir son image standard, tous révéleraient à la première nécessité leur individualisme, leur courage et leur ténacité.

Pénurie d'énergie électrique ? Je mise sur l'énergie des humains.

Suppression des étoiles à courant alternatif ? Reste l'Etoile et son symbole pour guider nos méditations.

Ce Noël sans illuminations marchandes, s'il nous donnait la chance de voir plus clair en nous-mêmes ?

J. 7701.

13 ★ Schnuppen

Eigentlich mag ich das Weihnachtsfest gar nicht besonders. Ich weiss, dass es viele Menschen gibt, die mögen's auch nicht. Jedes Jahr aber machen wir mit: im Herzen etwas mehr Nostalgie als an einem gewöhnlichen Wochentag und im Geldsack etwas mehr Ebbe als am Monatsletzten.

*

Schenken mag ja an sich etwas Schönes sein. Warum aber um des lieben Christkindleins willen muss das jedoch alljährlich in der Nacht vom 24. auf den 25. Dezember geschehen? Und warum prostituiert sich jedes seriöse Geschäft wochenlang vorher zur unseriösen Gewinn-Nutze, die mit der Menschwerdung Christi das Ding ihres Jahres drehen will? Warum ist Weihnachten zum Gänseleberfest geworden?

*

Das Weihnachtsevangelium besteht aus Rollbraten und Schaumwein. Und die Weihnachtspoesie wird hauptsächlich auf Menükarten geschrieben. Das Weihnachtsgeheimnis von Betlehem ist zur lächerlichen Quizfrage verhunzt worden: Wer hat wem was geschenkt?

*

Dabei hätte der schöne Brauch des Schenkens eine tiefe Bedeutung. Er sollte von uns Entäusserung fordern, Verzicht und Absage. Um dem Nächsten etwas mehr zu geben. Dem der weniger hat. Im Vordergrund steht heute aber leider die konventionelle, schale Gegenseitigkeit. Man schenkt und erwartet, beschenkt zu werden. Man gibt, um zu bekommen. Im Weihnachtsköpfchen haben wir eine Rechenmaschine installiert. Die soll ausrechnen, wer was bekommen darf, was man von wem bekommen wird. Soll und Haben müssen stimmen. Eklige Parallele: Geschäft, Gegengeschäft, Geschenk, Gegengeschenk.

*

Die Weihnachtsmann-Geschäftsmacher spekulieren zudem auf die

hoffnungslose Phantasielosigkeit all jener, die aus irgend einem Grunde Geschenke machen müssen. Von den ersten Novembertagen an stellen sie die verrücktesten und unmöglichsten Dinge in ihre Schaufensterauslagen und sie können sich mit ziemlicher Sicherheit darauf verlassen, dass auch das Ausgefallenste Abnehmerinnen und Abnehmer finden wird. Weil die vielen Schenkenden nicht von sich aus mit Phantasie und doch mit etwas Intelligenz Einfaches und gerade deshalb Originelles zu schenken imstande sind; weil sie es bequemer finden, sich auf ihrem wöchentlichen Einkaufsmarathon etwas mehr oder weniger Passendes in die Augen springen zu lassen. Dabei verliert leider das Geschenk seine vornehmste Intention: dem Beschenkten zu beweisen, dass mit dem Triumph der eigenen Phantasie über die vielen Reklametricks die Beziehungen der Liebe, der Freundschaft und der Achtung ihm gegenüber am feinsten zum Ausdruck kommen möchten.

*

Schenken wäre viel einfacher, wenn man dabei etwas mehr auf das eigene Herz als auf die Superlative der Werber hören würde. Ich wäre entschieden der falsche Mann an meinem Posten, wenn ich bei dieser Gelegenheit die Empfehlung unterdrücken würde, wie sehr sich unsere Landesprodukte als ehrliche, lautere Geschenke eignen. Man kennt das Los vieler geschenkter Blumenvasen zur Genüge. Sie passen nicht zum Interieur des Beschenkten, ein paar Tage lang werden sie ehrfurchtsvoll geduldet und dann müssen sie auf dem Abfall landen.

*

Mir scheint, Wein sei immer noch eines der sinnvollsten Geschenke. Weil sich der Wein jedes Jahr neu schenken lässt und weil das Geschenk trotzdem jedes Jahr anders sein kann. Weil der Wein eine Gabe ist, die sich herrlich verbindend teilen und erleben lässt. Weil auch noch ein Abstinenter, dem Wein ge-

schenkt wird, seine helle Freude daran haben wird, da er genau weiss, dass das, auf was er freiwillig oder unter Verpflichtung verzichtet, andern Beschwingtheit und Lebenslust schenkt. (Ich liess mir von einem Verantwortlichen der Kehrriktabfuhr bestätigen, dass man in den Ochsnerkübeln um die Festtage herum schon so ziemlich alles haben finden können. Einer vollen oder halbleeren Flasche Wein sei man aber noch nie begegnet.) Vor allem aber: wer einmal Wein schenkt, darf immer wieder Wein schenken. Wein kann zum Geschenkthema mit Variationen werden, das sich generationenlang abwandeln lässt.

*

Oder schenken Sie luftgetrocknetes Fleisch oder einen Käse. Ein Jahr ein Stück aus dem Goms und das andere Mal ein solches aus Chermignon. Oder schenken Sie Honig. Oder schenken Sie ganz einfach eine Harasse Apfel.

*

Sie werden mich jetzt mitleidig belächeln: bei Honig und Äpfeln sei es mit der Phantasie auch nicht weit her. Ich bitte sehr: liefern sie zum Honig auch gleich noch das Rezept mit des « Witwentrösters ». Kennen Sie's überhaupt? Und die Äpfel begleiten Sie mit einem selbstgebackenem Strudel. Es braucht nicht immer Gold(en) sein!

*

Vor allem aber: Beschenken Sie jemanden, der gar nicht erwartet, von Ihnen beschenkt zu werden. Das zählt doppelt. Auch für Sie!

Recht herzlich
Ihr

A. Kerst



POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Quand ces lignes te parviendront, tu en seras à fêter Noël, ou Nouvel-An, ou tu erreras entre les deux. Tu auras satisfait aux traditions les plus pures, acheté les cadeaux qui conviennent, allumé un sapin, embrassé qui-de-droit et pris les indigestions de circonstances.

Puis tu auras fait ton bilan, moral ou financier, enregistré maintes admonestations, écouté des discours alarmants et tu te seras rappelé, soudain, qu'il y avait encore un cran à ta ceinture que dans les belles années tu n'avais jamais employé.

Enfin, tu te diras peut-être que la croissance zéro est là, sans préparation d'aucune sorte. Elle sera venue toute seule ou peut-être par autosuggestion tacite, consolant tous ceux que le progrès essoufflait et qui rêvaient d'un monde tranquille, d'un retour à la simplicité et du bon vieux temps.

On t'y aura habitué petit à petit. D'abord en supprimant les illuminations criardes de Noël, puis en te menaçant d'avoir froid ou faim, états qu'ont connus nos ancêtres. Puis tu devras t'astreindre à ne plus faire de phrases au téléphone. Ta rhétorique risquerait de te ruiner. Tu enverras des lettres au compte-gouttes, tu rouleras au ralenti et tu prieras pour les Arabes.

Les Italiens une fois partis, tu les remplaceras à ces travaux que la propagande aura ennoblis, afin que tu puisses quand même évacuer tes déchets et marcher sur des trottoirs propres.

Et gagné à l'idée que les enfants sont encombrants, tu contribueras à faire en sorte qu'il y en ait le moins possible. Pour cela tu applaudiras à toutes les découvertes de la science visant à bloquer les suites fâcheuses de l'acte d'amour. Et tu te seras réjoui de toutes les manipulations intervenues dans les codes pénaux de l'Occident, grâce auxquelles les accidents de parcours seront corrigés sans crainte de représailles.

Tu te prépareras, pour plus tard, à cheminer avec un entourage vieillissant qui, ne pouvant plus compter sur ceux qui devaient lui assurer des rentes, retournera aux loix anciennes des fins de vie misérables. Et ainsi de suite. Mais je te connais. Tes méditations ne sont jamais longues et on se chargera de t'en sortir.

D'abord, le lendemain du jour de l'an, il faudra repartir au travail. Avec un salaire indexé, tu sauras que tu pourras cheminer encore un bout de temps en courant derrière les prix.

Et puis, peu de jours après, tu recevras un tas de papiers à l'enseigne de la « Déclaration d'impôts ». Tu devras te confesser et expliquer comment tu as joint les deux bouts ces deux dernières années et où tu a mis ce que tu n'es pas arrivé à dépenser.

Ce sera un moment difficile, car toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire. Surtout tu songeras à ce qui t'arrivera neuf mois plus tard quand les feuilles vertes tomberont dans ta boîte aux lettres. Grâce à l'adaptation de ton traitement tu constateras que tu es monté dans l'échelle fiscale et sociale.

Il est vrai qu'on s'habitue aux impôts : tu en paies en fumant, en buvant ton pousse-café, en achetant un manteau, en ramenant des cadeaux d'Italie, en t'approvisionnant en essence, en vendant ton jardin, en encaissant les intérêts de ton livret d'épargne, en sortant ton chien et bientôt en mourant, car le fisc veut aussi saisir les morts en s'en prenant aux vivants.

Mais comme l'année 1975 t'engagera aussi à envoyer tes préférés au Parlement fédéral, tu oublieras tout le reste. Car en bon Valaisan, les élections ça te distrait et te passionne à la fois.

Tu auras oublié que ce sont eux qui te valent une partie de ces impôts. Tu iras même jusqu'à les en féliciter en les réélisant. Car tu es un vrai civique. Ayant appris que la politique est l'art d'empêcher les gens de faire ce qui les regarde, tu seras tout heureux de verser tant d'argent pour que les élus le fassent à ta place. Ce qui te donnera du répit pour retourner à tes considérations moroses.

En attendant, je t'informe que pour en sortir il faut dans ce pays grimper sur une crête, en cette saison, caresser du regard tant de cimes blanches tout alentour et admirer ce qu'elles ont de grand par rapport à nos petits problèmes.

C'est ce que j'ai fait aujourd'hui, en ce dimanche où le peuple valaisan, dans sa majorité, s'était enfermé pour regarder ses footballeurs perdre un match quelque part en Turquie. C'est te dire que je n'ai rencontré personne sur les hauteurs, ni dans les villages qu'on aurait dit abandonnés. C'est dommage !

Bien à toi !



le bridge

Backwash squeeze

Sa découverte est récente. Le Hongrois Geza Ottlik, auteur du terme, en a parlé pour la première fois au début de cette année, dans le Bridge World. « The Backwash squeeze », en quelque sorte la lessive de l'arrière, nous était connu peu ou prou, nous le classions dans les « squeezes sur trois couleurs, atout compris ». C'était bien long et n'exprimait pas le fait précis que, seul, l'ennemi de derrière se voyait nettoyé.

En voici le principe :

♠ 10 7
♥ —
♦ —
♣ D V

♠ 9 6
♥ V
♦ D
♣ —

| | |
|---|---|
| N | E |
| W | S |

♠ 5
♥ 8
♦ 9
♣ 10

♠ V
♥ 10
♦ V 4
♣ —

Pique atout, la main est au mort, comment faire le reste ? Eh bien, vous coupez la Dame de trèfle et la gauche est lessivée en moins de deux. Qu'elle écarte un atout, et le mort est maître ; qu'elle lâche une tenante, et vous jouez la carte promise.

L'affaire est plaisante, me direz-vous, mais ne se trouve pas sous le pas d'un cheval. Je vous demande pardon, nous l'avons bel et bien vécue, hier au Cercle du Mail, à Genève. Et nous nous mêmes à deux, Jean Besse et votre chroniqueur, pour l'annoncer en chœur : Backwash !

Voici la donne, je n'y ai pas changé un iota :

♠ 6 2
♥ D V 2
♦ A R 8 6
♣ 8 7 6 2

♠ A D 9 7 4
♥ R 10
♦ D V 4
♣ R D 10

| | |
|---|---|
| N | E |
| W | S |

♠ V 3
♥ 9 4 3
♦ 10 9 5 2
♣ A V 9 3

♠ R 10 8 5
♥ A 8 7 6 5
♦ 7 3
♣ 5 4

M. Sud joue 3 ♥, bien que la gauche ait ouvert puis relancé les enchères. Elle entame le coup, du Roi de trèfle. Le sien prend de l'As, pour jouer le Valet de pique. La gauche s'empare du Roi, engrange les levées des Dames noires, puis avance le 10 de trèfle sur le tapis. Le demandeur coupe le Valet et joue un petit atout, pour le Roi. Comment réussit-il à ne concéder que cette seule levée de chute, contre toute défense ?

Pierre Béguin.

Maurice
Zermatten

lauréat
du Prix de la Ville
de Sion



Voici l'éloge prononcé par M^e Jacques Allet, conseiller municipal, à la remise du Prix de la Ville de Sion au lauréat 1974. « Treize Etoiles » s'associe à l'hommage rendu à M. Maurice Zermatten, collaborateur apprécié de la revue depuis plus de vingt ans.

Monsieur le lauréat, vous êtes un produit de notre terre, produit non pas alimenté par l'eau des maigres bisses qui rident les flancs de nos coteaux, mais bien par les flots généreux de la culture française, européenne, occidentale, que vous défendez, illustrez et contribuez à créer depuis des décennies.

Né à Suen, vous avez grandi non loin de l'église paroissiale de Saint-Martin, mais non pas dans l'ombre de son clocher. Votre jeunesse, que vous avez si bien restituée dans *Les Sèves d'Enfance*, vous a maintenu en accord profond avec votre milieu naturel, milieu qui a imprégné votre œuvre littéraire ; à travers elle, vous avez retrouvé « le secret perdu des profondes communications ». Les cours de l'Université de Fribourg (qui vous décernera quelques années plus tard le doctorat honoris causa) couronnèrent votre formation scolaire. C'est dans cette ville que vous avez commencé

« La colère de Dieu », « Les mains pures », « Le chemin difficile », « Le cœur inutile »... des œuvres qui, il y a tantôt quarante ans, signalaient l'écrivain à l'attention

MAURICE ZERMATTEN

Le Cœur INUTILE



luf

également à nouer avec votre maître Gonzague de Reynold ces solides liens faits d'amitié et de déférence qui marqueront votre orientation littéraire et civique. A cette époque, inspiration, vocation littéraire, tourment créateur, tout bouillonnait déjà en vous, mais aucun indice marquant, tangible, ne laissait présager du cours futur de votre carrière. Il est vrai qu'adolescent, vous aviez déjà tâté de la rime, et commis quelques vers. Timidement vous aviez déjà adressé quelques contes et nouvelles au journal dont vous deviez devenir plus tard le rédacteur en chef.

Mais c'est en 1936 que le monde des lettres s'éveille aux battements puissants et poétiques de votre *Cœur inutile* (son succès prouva qu'il était plus utile que vous ne le pensiez). Dès lors, poussé par votre souffle enfin libéré, vous chantez et décrivez le Valais tel que vous le connaissez et tel que vous l'avez vécu personnellement, c'est-à-dire du dedans, et non pas sous l'aspect folklorique que lui prêtent ceux qui n'ont pas supporté et apprécié eux-mêmes cette vie paysanne et campagnarde qui était demeurée celle de beaucoup de nos vallées jusqu'à la deuxième guerre mondiale. Comme vous l'avez dit vous-même : « Le pays, ses gens, sa vie jaillissent de mon cœur ; je les portais en moi : voici qu'ils s'échappent sans mon consentement... Je porte au-dehors les vieilles peurs qui m'habitent, les paniques d'un autre temps, des images de douceur, de tendresse et des colères. » Vous suivez alors *Le Chemin difficile* de la description de l'âme, des sentiments, de la vie d'un pays dont on ne sait encore s'il va mourir ou se métamorphoser pour attaquer enfin le vingtième siècle. Vous chantez un peuple quasi tribal, qui est encore très près du *Sang* de ses *Morts*, de l'au-delà toujours présent dans la vie quotidienne, qui est attaché à son *Dieu*, qui craint ses colères méritées ; un pays où souffle *L'Esprit des Tempêtes*, un Pays parfois *sans Chemin*, des *Montagnes* parfois *sans Etoiles*. Mais vous chantez également le côté gai, pittoresque, du pays des *Chapelles* et des *Saisons valaisannes*, pays attachant où luit le soleil de *L'Été de la Saint-Martin*, *Paradis traversé* par d'inoubliables *Visages* de femmes : *Christine*, *Isabelle*, votre mère, ou nos mères à tous.

L'on aurait pu vous reprocher à ce moment de continuer à vibrer avec un peuple et une vie que l'évolution du monde et la malice des temps étaient en train de transformer profondément ; et pourtant, cette phase de votre œuvre ne forme-t-elle pas le point de référence nécessaire à la compréhension des archétypes qui régissent la vie de vos contemporains, à l'appréhension de ces « forces issues des lointaines générations » ? Ne devait-elle pas vous permettre de mieux comprendre un type d'homme nouveau, conditionné par son sol, par son hérité, mais aussi par l'ère des barages ? Vous avez alors adhéré à ce monde qui naissait ; vous l'avez décrit, ce monde en pleine distorsion, monde où surgissent des problèmes inconnus de nos anciens, monde où le prêtre ne revêt plus sa figure traditionnelle, où le paysan devient mineur et ouvrier de chantier, où le village se vide au profit de la ville, où l'agriculteur devient promoteur.

Votre art ne s'est pas figé dans la descriptions de ce nouveau milieu ; il vit et continue son évolution ; il vient de franchir un pas de plus, en cernant de plus près une réalité que vous aviez abordée : celle du sens de la vie pour celui que la mort guette. Vous abordez ainsi un grand thème universel, le cadre du val d'Hérens n'étant plus qu'un support nécessaire, un cadre situant vos personnages quelque part dans le monde. Par *La Porte blanche*, vous entrez dans le domaine exaltant du roman psychologique. C'est cette dernière œuvre qui vous a valu le Grand prix du rayonnement de la langue française, attribué par l'Académie française, ainsi que le prix Alpes et Jura. Ces prix ne venaient d'ailleurs que compléter l'hommage qui vous avait déjà été rendu, quelques années auparavant, par ceux dont Mauriac et Daniel-Rops, qui vous avaient jugé digne du Grand prix catholique de littérature pour *La Fontaine d'Aréthuse*, et par ceux qui vous avaient décerné le prix Gottfried Keller,

distinction que seul Ramuz avait obtenue avant vous-même en Suisse romande.

Vous avez aimé passionnément le peuple et le pays décrits dans vos contes et dans vos nouvelles. Vous en avez fait le point de départ de votre approche des grands sentiments universels. Vous les avez contés dans vos romans, vous avez disséqué leur âme. Vous les avez saisis intuitivement dans vos œuvres plus intimes. Vous avez enfin revécu leur histoire dans vos drames et dans vos œuvres plus descriptives, telles que ce *Sion* ou ce *Valais* qui disent si bien qui nous sommes et d'où nous venons.

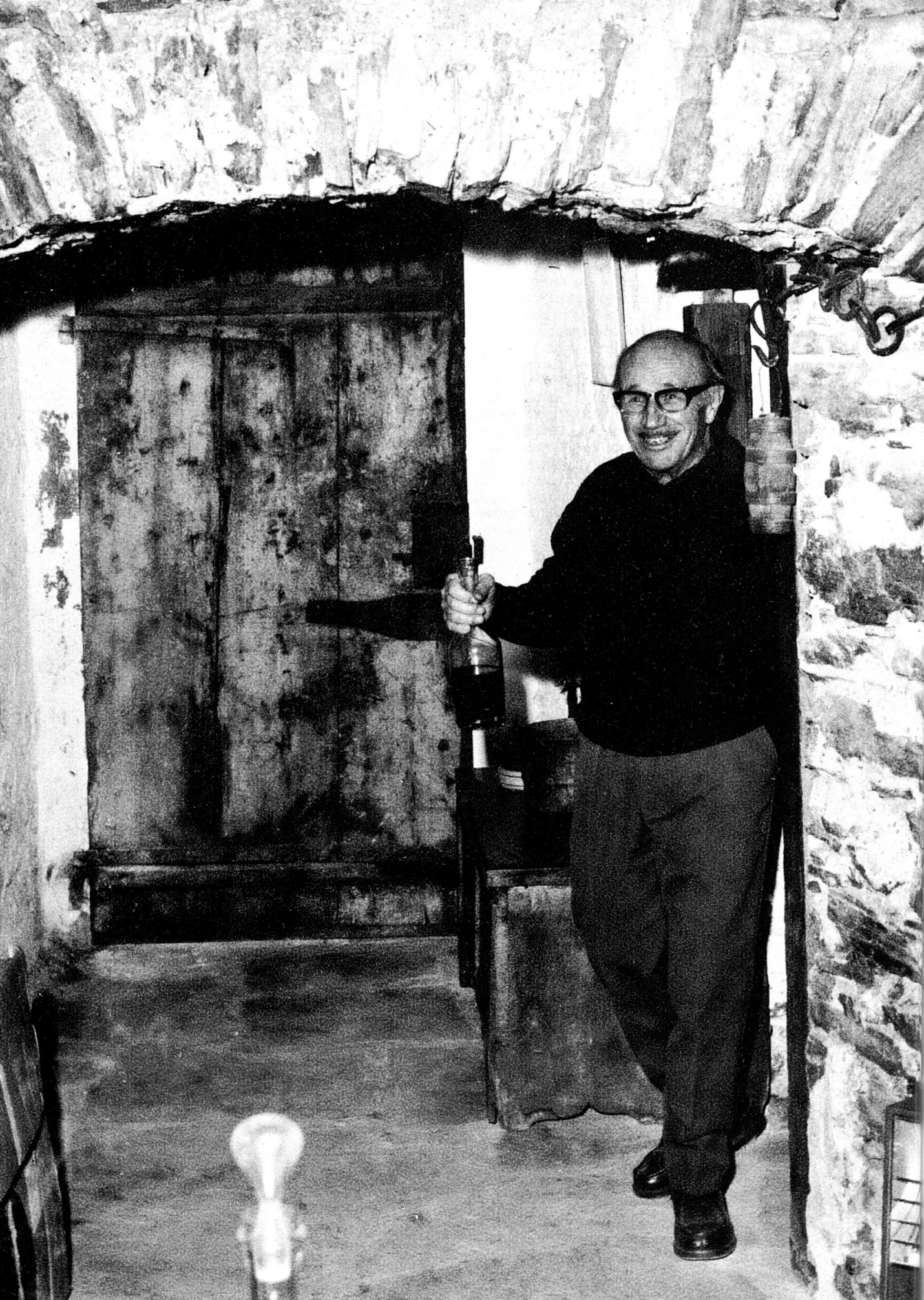
Ce peuple, ce pays, vous les avez également servis à tous les échelons que les circonstances ont proposés à votre cœur et à votre intelligence. L'enseignement de la littérature à notre modeste Université populaire ou au Collège cantonal côtoie celui que vous dispensez à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Si vous avez accepté de collaborer à la formation d'une opinion, par le canal d'un simple journal local, votre valeur vous a fait appeler à siéger au sein du comité de Pro Helvetia, ainsi qu'à l'Unesco. Vous avez rempli votre devoir aussi bien comme fantassin en 1930 que comme colonel EMG trente ans plus tard. Vous avez œuvré enfin, sur le plan professionnel, en acceptant la périlleuse présidence de la Société suisse des écrivains, et là vous avez résisté à la pression de ceux qui vous reprochaient votre non-engagement et voulaient politiser dans le mauvais sens du terme l'ensemble du monde des lettres ; et pourtant cette résistance constituait en elle-même un engagement et prou-

vait votre volonté de défendre et de promouvoir des valeurs auxquelles nous sommes attachés.

Monsieur le lauréat, lors de la présentation de *La Rose noire de Marignan*, beaucoup ont dressé un parallèle entre vous-même et votre héros. Vous aviez accouché de celui-ci après l'avoir porté longtemps en vous, et parce qu'il figurait la libération nécessaire de votre Moi inconscient. Ce héros, comme tous ceux de votre œuvre théâtrale, était un personnage fascinant tiré de l'histoire de notre pays, fascinant comme l'avait déjà été le Thomas Riédi des *Mains pures*. Votre héros avait suivi, bien qu'à un degré différent, le même cheminement que le vôtre. Comme lui, vous êtes né d'une famille très proche de la terre, profondément attachée, comme l'a été votre mère, au bien tangible et impérissable que constitue le sol. Vous avez hérité de la culture solide, de l'esprit ouvert, curieux, orienté vers la recherche du bien commun, qui caractérisaient déjà votre père. Sans les recherches, vous avez accepté les insignes et les distinctions rattachés aux fonctions auxquelles vos concitoyens et vos collègues vous ont appelé, rendant hommage à votre intelligence, à votre ténacité, à votre goût du travail, à votre sens civique. Si vos mérites ont été reconnus, ils n'ont pas été sans susciter la jalousie de certains, cette jalousie foncière qui est une des caractéristiques et des constantes de notre peuple, et qu'on appelle ailleurs « l'ingratitude des républiques ». Sion, la « petite ville aux toits bleus », que vous avez adoptée et qui vous le rend bien, espère ne pas être trop en retard en vous rendant aujourd'hui l'hommage qui vous est dû.

Dans la chaude atmosphère de son chalet de Suén, en compagnie du musicien Jean Quinodoz et de Jean Follonier, président des écrivains valaisans





*J'ai vu le Valais s'éveiller
aux arts*

GAUTSCHI

a septante-cinq ans

Texte et photos Pascal Thurre



Ce siècle avait quatre jours lorsque naquit Joseph Gautschi ! C'est dire qu'il entrera le mois prochain dans sa septante-cinquième année.

S'il était également un homme de calcul Gautschi pourrait du même coup fêter ses quarante-cinq ans de vie valaisanne et ses soixante ans de peinture ; mais les chiffres et les anniversaires lui importent peu.

Nous avons surpris l'artiste, non pas derrière son chevalet sur les bords du Rhône, mais tirant gentiment un carafon de pinot noir au guillon dans une cave d'Ardon.

— Le Valais ! Je l'ai vu naître aux arts. Croyez-moi. Lorsque je suis arrivé ici, il y a plus de quarante ans, entraîné par Edmond Bille, les expositions étaient rares, réservées à quelques initiés seulement. Dans la plupart des villages on ignorait complètement les artistes ou

on les regardait de travers. Un vernissage c'était un événement. J'ai suivi l'étonnant réveil du canton. Ceux qui avaient lutté si longtemps pour gagner leur pain ou construire des routes se sont mis à s'intéresser aux artistes. Bientôt des expositions furent organisées dans toutes les villes. On vit l'Etat, les communes, les paroisses commander des œuvres pour orner écoles, places, églises ou banques. Le Valaisan, sorti enfin de sa misère et connaissant un brin d'aisance, se mit à visiter les expositions, à acquérir des tableaux, à offrir une place dans sa vie aux poètes et aux artistes. J'ai vécu cette étonnante mutation.

Cette mutation bienfaisante, « l'esprit soufflant sur la glaise », c'est à Joseph Gautschi et à tous les artistes de sa génération que le Valais la doit.

Collaboration picturale et littéraire

Sur une nouvelle inédite de l'écrivain S. Corinna Bille, «Rose-de-Nuit», Yvone Duruz a illustré un volume de luxe à tirage limité. L'artiste y utilise une technique mixte : peinture et collages de soie thaïlandaise. Cette importante œuvre de bibliophile paraît aux Editions Octogone qu'anime notre collaborateur Bernard Wyder, responsable des expositions du Manoir de Martigny. Une sympathique cérémonie de signature, qui s'est déroulée à Saint-Pierre-de-Clages, a marqué la parution de l'ouvrage.



Vouvry se souvient

Vouvry, la cité du président Dupont, n'a pas oublié Panaït Istrati, le célèbre écrivain roumain qui vécut dans ses murs. Une plaque commémorative fut inaugurée en son honneur et l'on célébra sa mémoire sous le signe de l'Europe.





Vendanges sous la neige

Le gel, la pluie, la neige... rien n'a épargné nos vignerons cette année. En raison du gel, la récolte du plus vaste vignoble de Suisse n'aura été que de 28 millions de litres, soit 25 millions de moins que l'an passé. En guise de bouquet final après un automne pourri, de la neige, à l'heure de la récompense, jusqu'à hauteur des grappes.

Au service de la Croix-Rouge

Une fois de plus, c'est en Valais que s'est déroulé le dernier cours de cadre destiné aux chefs de section et chefs de détachement du service sanitaire de la Croix-Rouge suisse. Voici un instantané de la cérémonie de clôture à la cathédrale de Valère.

Pascal Thurme.

Du côté de Montorge

D'un coup de hache digne d'un bûcheron des Mayens-de-Chamoson, le président de Sion M. Félix Carruzzo a inauguré le nouveau parcours Vita de la capitale. Du même coup c'est l'une des collines les plus romantiques du Valais livrée aux amateurs de grand air et d'effort.





59 par Raphy Rappaz

Concours de Noël

Voici la grille de Noël que vous propose Raphy Rappaz. Ce concours est doté des cinq prix suivants :

1. Un bon d'achat de 100 fr. auprès des maisons qui font de la publicité dans les numéros de novembre et de décembre 1974.
2. Un bon d'achat de 50 fr. auprès d'un marchand de vin faisant de la publicité dans les numéros de novembre (Guide gastronomique compris) et décembre 1974.
3. Un abonnement d'une année à « Treize Etoiles ».
4. Un abonnement d'une année à « Treize Etoiles ».
5. Un abonnement de six mois à « Treize Etoiles ».

Les réponses devront parvenir à la rédaction, avenue de la Gare 19, 1920 Martigny, jusqu'au 10 janvier 1975, dernier délai.

Trois questions subsidiaires et un tirage au sort serviront à départager les cinq gagnants.

La solution et les noms des bénéficiaires paraîtront dans le numéro de janvier.

Bonne chance à tous et à toutes !

Horizontalement

1. Col assez peu fréquenté dans les Alpes valaisannes (cinq mots). 2. Troisième du nom, ce pape consacra la basilique de Saint-Maurice vers 1150. - Après la signature. - Hameau du Valais central. 3. Piège. - Enduites d'un certain liquide. - Qualifie un nez caractéristique. 4. Onomatopée. - Village du Haut-Valais. - Contient beaucoup d'anecdotes. 5. Furent décimés par les Iroquois. - Interjection. - Ronchonna. 6. Jadis, séjour préféré du prévôt du Grand-Saint-Bernard. - Chroniqueur sportif fort connu autrefois à la radio romande. - Bec valaisan (singulier). 7. De droite à gauche : foules. - Conjonction. - Maintenant. - En fondeur. 8. Abréviation chrétienne. - Extraire. - Fait partie d'une grande commune valaisanne. - Belle sur le Cervin. 9. Fleur des Alpes valaisannes. - Elle était très rigide en Espagne. - Phonétiquement : interpellèrent. 10. Nax- en dialecte du pays. - Ville de la banlieue parisienne. - Phonétiquement : as de l'aviation allemande pendant la guerre 1914-1918. - Ville italienne célèbre pour ses cascates. 11. Fin de verbe. - Hameau du Valais central. - Guetterai. 12. De droite à gauche : si le fendant était du genre féminin, on pourrait le boire de cette façon. - Celui du Valais est célèbre pour sa pureté. - De près. 13. Ancienne ville française devenue célèbre sous un autre nom. - Barrage et lac valaisans. - Interjection. - On ne peut bientôt plus le faire en Valais, car le principal intéressé a presque disparu. - En politique, il existe encore dans certains villages du Valais. - Dans Zadig. - Affluent du Rhône en Valais. 15. Drôle de machin, d'après le général de Gaulle. - Village valaisan bien perché. - Dans le Valais de jadis, il était cultivé et

tissé. 16. Petit hameau bas-valaisan. - Pour égoutter les bouteilles. - Prénom masculin. - Juché dans le Haut-Valais. 17. Station chablaisienne. - En train de disparaître le long du Rhône en Valais. 18. Chimère. - Il est rare de trouver un tel col aujourd'hui. - Préfixe. 19. Propulsera. - Routines. - Petite ville espagnole. 20. Maréchal de France 1628-1715. - Elle est connue surtout à Sion pour ses frasques. - Beethoven écrit pour elle une jolie page musicale.

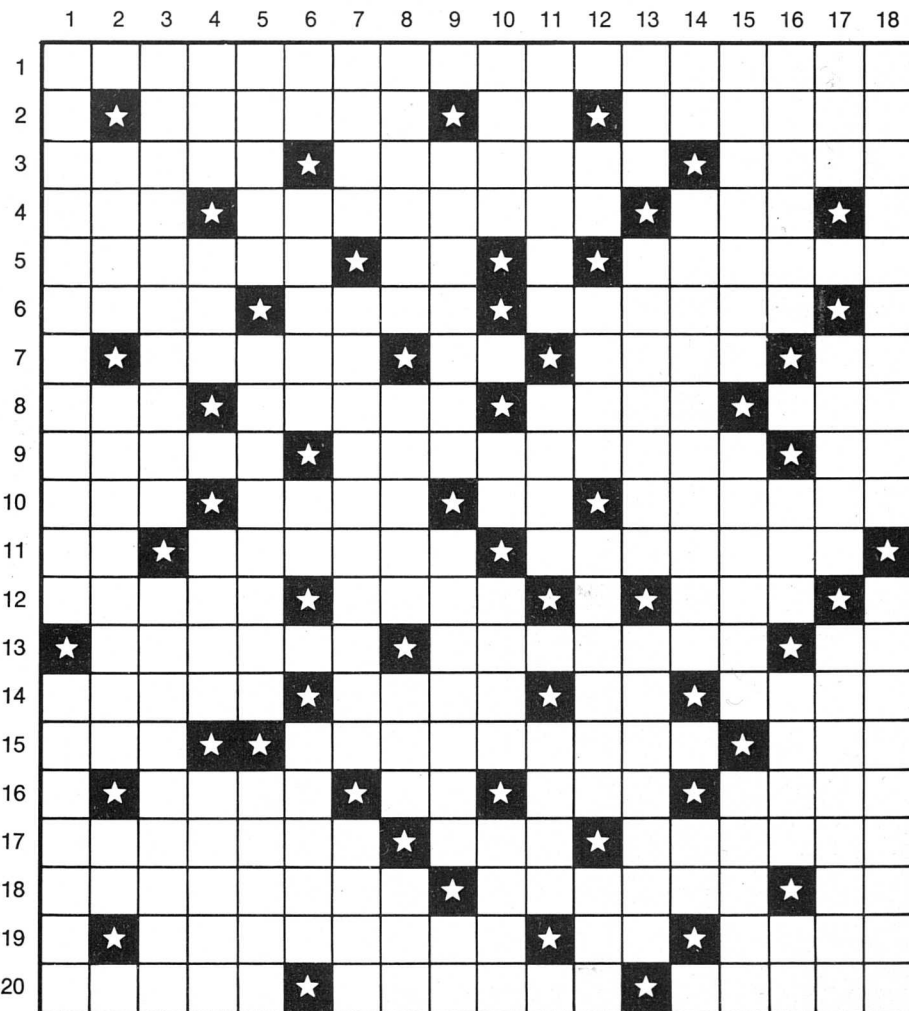
Verticalement

1. Femme ou torrent valaisans. - Abbé de Saint-Maurice 1458-1463. 2. Le dernier fut très chaud en Valais. - Juge de commune en patois valaisan. - Pronom. 3. Station chablaisienne assez récente. - Bilatérales. 4. Impayés. - Peut être domestique ou sauvage. - Seul Sion, en Valais, possède un quartier portant ce nom. - Crie. 5. Relatif à une certaine mer. - Les Valaisans qui acceptent encore de le faire deviennent de plus en plus rares. - De bas en haut : appartient à un appendice. 6. Article. - En plaine, le Valais n'en a qu'une. - Village valaisan sans fin. - Hameau valaisan situé en plein vignoble. 7. Pères d'hybrides fort connus en Valais. - Village du Haut-Valais. - Creusent les sillons. 8. Incline. - Un évêque de Sion fut détenu dans ce château. - Frère. - Le général Jomini fut chef d'état-major de ce maréchal de Napoléon. 9. Col franco-valaisan. - Col et alpage du Chablais (ancienne orthographe). - Symbole chimique. 10. Hameau du Valais central (nouvelle

orthographe). - En queue. - Exprime. - Chant de guerre. 11. Quoique non valaisanne, cette localité a beaucoup de rapports avec notre canton. - Hameau de la commune de Riddes. - Mot latin signifiant autrefois. 12. Article étranger. - Coule dans le Chablais. - Jeu de patience. - Cocote. 13. Il y en a deux dans le Haut-Valais. - Abbé de Saint-Maurice 1378-1410. - Bécasses. 14. Possessif. - Aiguille franco-valaisanne. - Le Valais en possède quelques-uns. 15. Peuvent faire couler des larmes. - Abbé de Saint-Maurice vers 1018. - Lorsqu'on le donne, cela peut être grave. 16. Action de blanchir des toiles en les exposant à la rosée. - Signe d'une organisation révolutionnaire française. - Pont de Paris. 17. Expédie. - Grande commune valaisanne. - Hâbleur. 18. Famille noble qui tint le vidomnat de Martigny et succéda à la famille de Martigny. - Hameau du district d'Entremont.

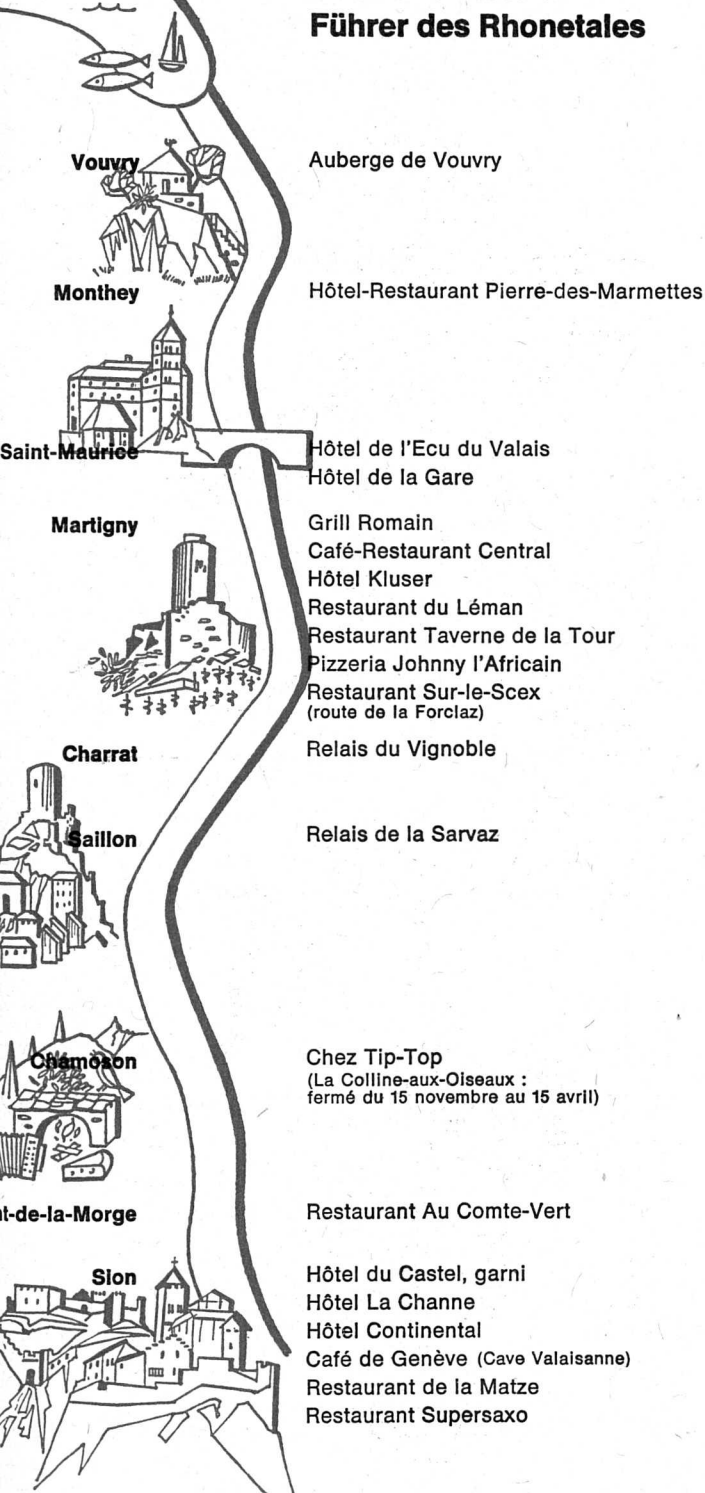
Questions subsidiaires

1. Quel évêque de Sion a fait bâtir le château de Tourbillon ?
2. Sous quel épiscopat le vieux pont de Saint-Maurice fut-il construit ?
3. Quel fut le dernier préfet du département du Simplon ?



Guide gastronomique

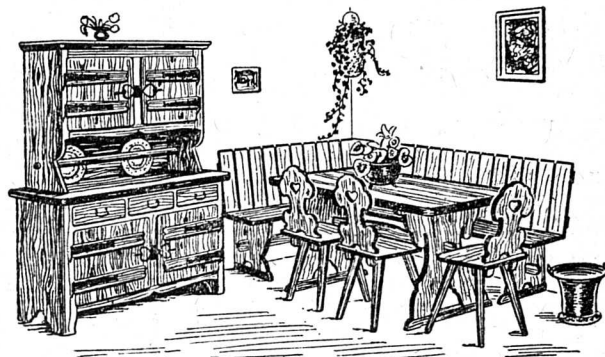
de la vallée du Rhône Gastronomischer Führer des Rhonetales



TRISCONI

MEUBLES
MONTHEY

A 50 m. de La Placette



Spécialiste du meuble

STYLE - RUSTIQUE - CAMPAGNARD

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Ed. SUTER s. a.

Villeneuve

VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES



Le spécialiste
dans la qualité

Vevey

Le plus joli
motel
de Romandie
Tél. 021 / 54 57 11

R. Mabillard



**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ Commande

Veillez adresser votre revue « Treize
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

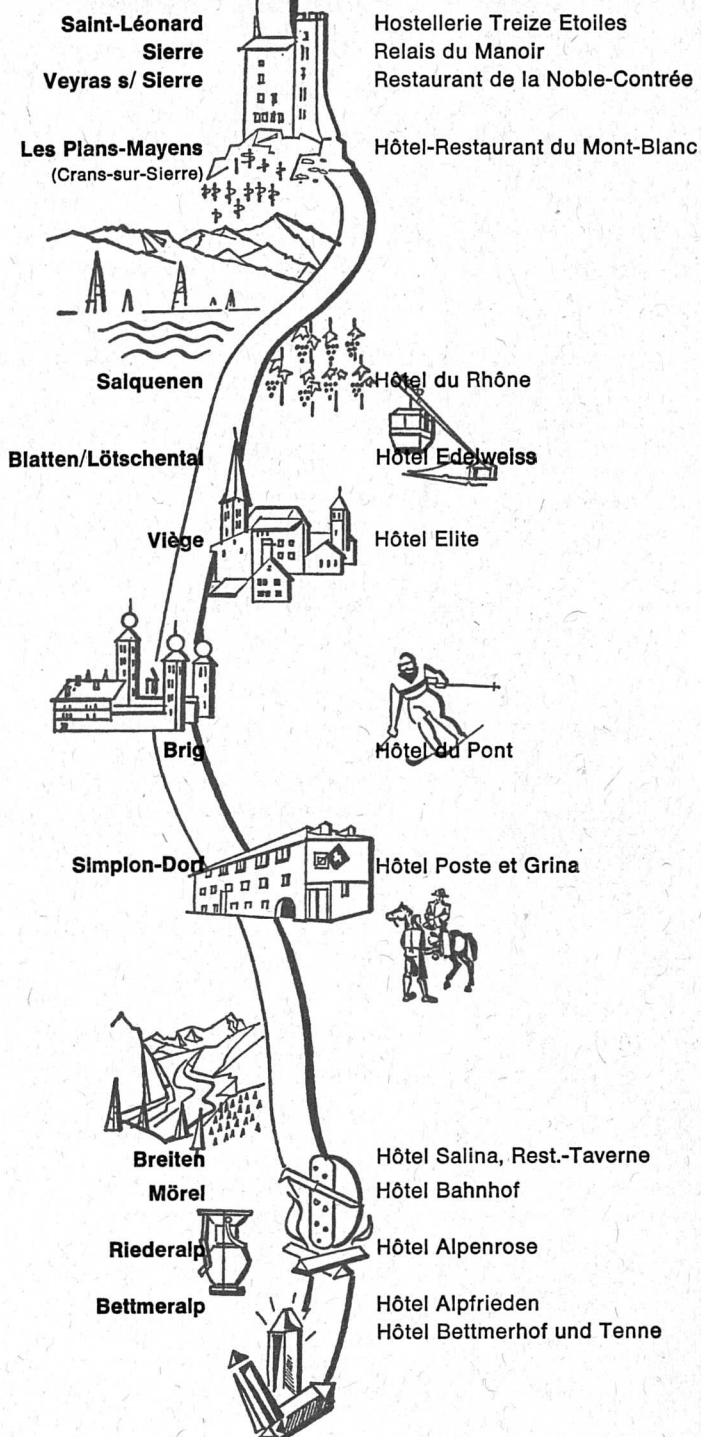
Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

Gastronomischer Führer des Rhonetales

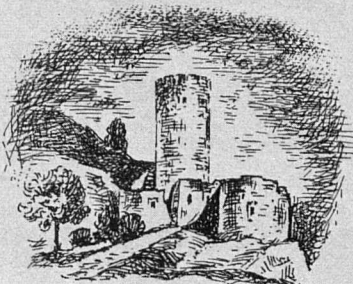


Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION

WILLIAMINE
MARQUE DÉPOSÉE



*fine eau-de-vie de poire William
du Valais distillée par*

MORAND

MARTIGNY

43° vol.

SUISSE

WILLIAMINE
Marque déposée

L'eau-de-vie de William
la plus demandée
en Suisse et dans le monde

MORAND
MARTIGNY

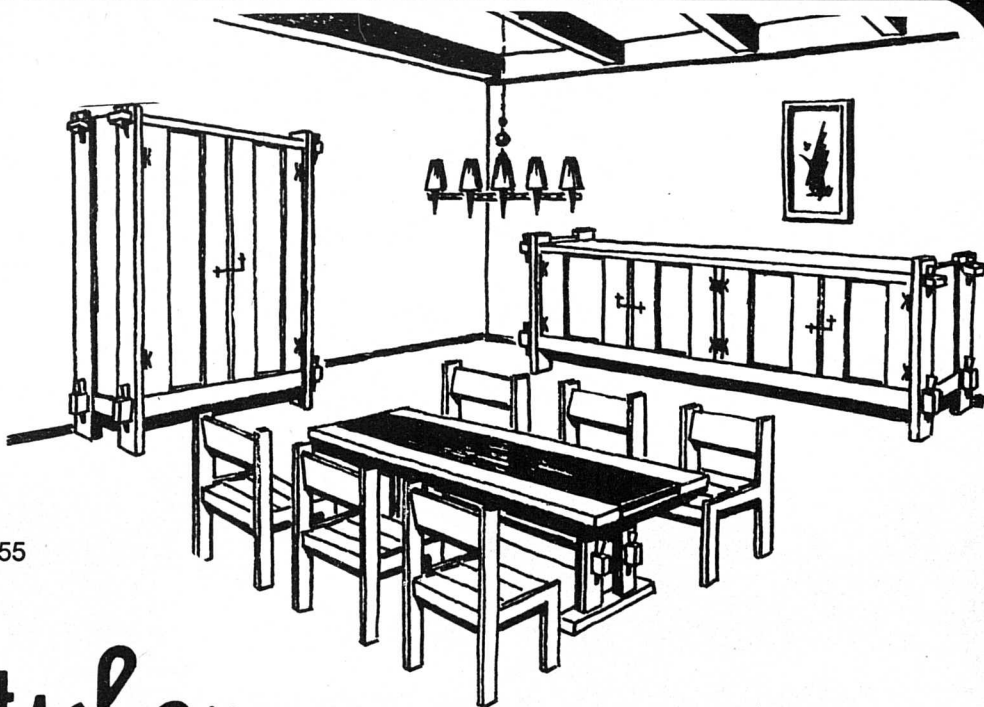


Architectes
d'intérieur

Vente directe

Magasins à
BRIGUE - NATERS
SION - UVRIER
MARTIGNY

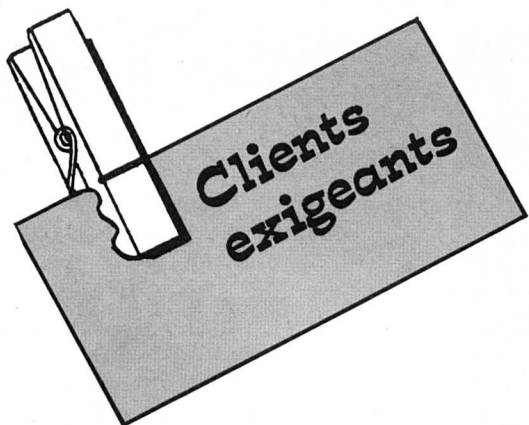
Tél. Brigue 028 / 3 10 55



Gertschen SA

Fabrique de meubles
et agencements d'intérieur





pillet
IMPRIMEURS CONSEILS

INFORMATIONS

Bien sûr ...

nous sommes des spécialistes de l'impression en quatre couleurs; mais... nous réalisons avec le même soin les impressions en une couleur ou en noir.

Pour cela, nous disposons de quatre procédés (quatre garanties) :

- *typo*
- *offset*
- *rapid-offset*
(livraison dans les 24 heures et prix plus avantageux)
- *RANK XEROX*
(copies instantanées) ...

Un problème ? alors ...

demandez la visite de notre représentant, Monsieur Schwéry, ou téléphonez-nous, vous serez renseignés et conseillés par des spécialistes.

Nous souhaitons vivement vous être utile et vous disons à bientôt.

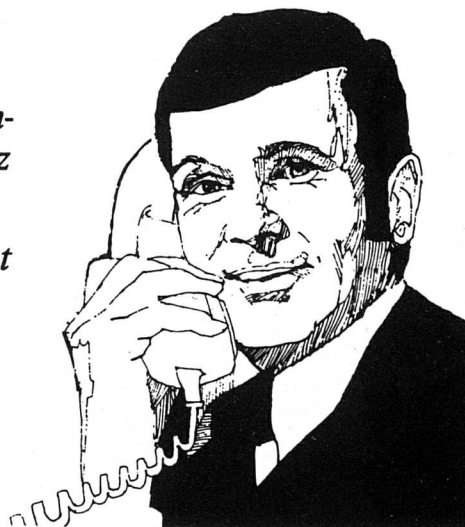
IMPRIMERIE PILLET MARTIGNY

 **026/2 20 52**

DU BEL IMPRIMÉ

pillet

RESTE LE PIONNIER



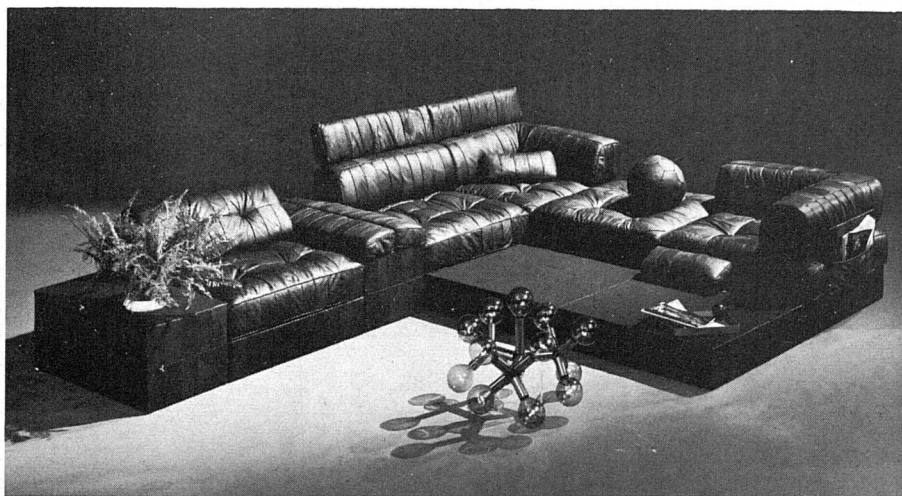
thèses
rapports
contrats
actions
obligations
fiches comptables

procès-verbaux
bul. de versement
diplômes
certificats
invitations
fiches de réparations

lettres
circulaires
convocations
factures
devis
cartes commerciales

papillons loto
prospectus
cartes de mets
programmes
journaux d'entreprise
statuts

bulletins de livraison
prix courants
étiquettes
modes d'emploi
catalogues
fiches de personnel



le bridge

Solution du problème N° 112 Backwash squeeze

| | | | | | | | |
|-----|-----------|---|---|----------|---|--|--|
| ♠ | 6 2 | | ♠ | V 3 | | | |
| ♥ | D V 2 | | ♥ | 9 4 3 | | | |
| ♦ | A R 8 6 | | ♦ | 10 9 5 2 | | | |
| ♣ | 8 7 6 2 | | ♣ | A V 9 3 | | | |
| ♠ | A D 9 7 4 | <table border="1"><tr><td>N</td></tr><tr><td>W E</td></tr><tr><td>S</td></tr></table> | N | W E | S | | |
| N | | | | | | | |
| W E | | | | | | | |
| S | | | | | | | |
| ♥ | R 10 | | | | | | |
| ♦ | D V 4 | | | | | | |
| ♣ | R D 10 | | | | | | |
| ♠ | R 10 8 5 | | | | | | |
| ♥ | A 8 7 6 5 | | | | | | |
| ♦ | 7 3 | | | | | | |
| ♣ | 5 4 | | | | | | |

Nous avons vu le début de ce coup, 3 ♥ conduit par Sud, hier à notre table. L'ouvreur entame trèfle, du Roi, pour l'As de l'autre, qui joue le Valet de pique. La gauche s'empare du Roi, engrange les levées des Dames noires et joue le 10 de trèfle, pour le Valet puis la coupe du demandeur, lequel avance un petit atout de sa main vers le Roi de la gauche...

| | | | | | | | |
|-----|---------|---|---|----------|---|--|--|
| ♠ | — | | ♠ | — | | | |
| ♥ | D V | | ♥ | 9 4 | | | |
| ♦ | A R 8 6 | | ♦ | 10 9 5 2 | | | |
| ♣ | 8 | | ♣ | 9 | | | |
| ♠ | 9 7 4 | <table border="1"><tr><td>N</td></tr><tr><td>W E</td></tr><tr><td>S</td></tr></table> | N | W E | S | | |
| N | | | | | | | |
| W E | | | | | | | |
| S | | | | | | | |
| ♥ | 10 | | | | | | |
| ♦ | D V 4 | | | | | | |
| ♣ | — | | | | | | |
| ♠ | 10 8 | | | | | | |
| ♥ | A 8 7 | | | | | | |
| ♦ | 7 3 | | | | | | |
| ♣ | — | | | | | | |

... qui s'empresse de renvoyer atout, il va sans dire. Comment M. Sud s'y prend-il, pour faire le reste ? Connaissant le manie- ment du Backwash, vous devriez facile- ment venir à bout du problème.

C'est simple comme bonjour. Après avoir pris du Valet d'atout, le demandeur en- grange les deux levées de carreaux du mort, coupe un petit en main...

| | | | | | | | |
|-----|-------|---|------|-----|---|--|--|
| ♠ | — | | ♠ | — | | | |
| ♥ | D | | ♥ | 9 | | | |
| ♦ | 8 | | ♦ | 9 | | | |
| ♣ | 8 | | ♣ | 9 | | | |
| ♠ | 9 7 4 | <table border="1"><tr><td>N</td></tr><tr><td>W E</td></tr><tr><td>S</td></tr></table> | N | W E | S | | |
| N | | | | | | | |
| W E | | | | | | | |
| S | | | | | | | |
| ♥ | — | | | | | | |
| ♦ | — | | | | | | |
| ♣ | — | | | | | | |
| | | ♠ | 10 8 | | | | |
| | | ♥ | A | | | | |
| | | ♦ | — | | | | |
| | | ♣ | — | | | | |

... puis le 8 de pique au mort. Et les trois 9 de la droite s'en vont à la queue leu leu vers leur destin. P. B.

Découvrez
les meubles
Résident



3000 m²
d'exposition
rte du Rawyl

Résident
REICHENBACH & CIE SA 1950 SION

Veuillez m'envoyer votre fourre de documentation
personnalisée et gratuite. Je m'intéresse aux

meubles rustiques ☐ meubles de style ☐
meubles modernes ☐ aménagements ☐

Nom: _____

Adresse: _____ Localité: _____

Tél.: _____

Exposition
rte du Rawyl
☎ 027 / 2 12 28

Veuillez préciser
le genre de documentation
que vous désirez recevoir



Station d'hiver et d'été



Promoteur-constructeur :

Bureau d'affaires touristiques
3961 VERCORIN, tél. 027 / 5 03 86

Son chez-soi

au cœur du Valais

A vendre

Appartements Chalets

Studios - Terrains à bâtir
Prix très étudiés - Haut
standing - Crédit et ren-
tabilités assurés



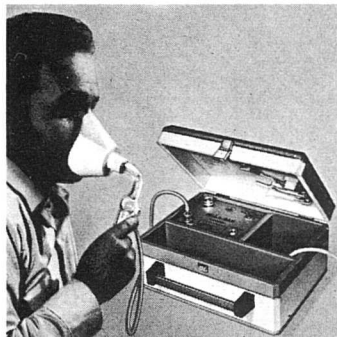
A. Melly

Ameublement
Atelier - Décoration
Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques,
modernes:

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78

En cas de **Bronchite
Asthme**
«dilatation des poumons»



la **THERAPIE AEROSOL**
avec le silico-inhalateur du
Dr Busch, est la méthode de
traitement efficace reconnue
médicalement. Demandez un
appareil à l'essai, gratuitement
pendant 10 jours et sans en-
gagement.

BON à adresser à
G. Billeter, appareils méd.
8006 Zürich
Weinbergstrasse 110, Tél. 01/28 22 12

Nom: _____

Rue: _____

No post. Localité: _____

Mobilière Suisse



A Incendie

S Vol

S Eaux

U Glaces

bien conseillés

R Casco

bien assurés

A Objets de valeur

N Machines

C Caution

Agence générale
de Sion :

E Maladie
Accidents

W. KRAFT
10, avenue du Midi

S Responsabilité
civile privée, immobilière et
entreprises

Le Porto
de l'amitié



Porto
et Xérès
SANDEMAN
partout et toujours

Agents généraux
pour la Suisse  Berger & Co.
3550 Langnau

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »

HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT
LEUKERBAD
CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber
WALLIS - SCHWEIZ
HOHE : 1411 METER
Telefon 027 / 6 44 44

Spezialitätenrestaurant Rhoneblick

und Grillroom
Bietschistübli

Eine Fusswanderung vom Bahnhof Raron zur neuesten Felsenkirche, Aufstieg zur Burgkirche mit Besuch der Gräber von Rainer Maria Rilke und Leo Luzian von Rotens, des Dichters unserer Landeshymne, Weitermarsch am sonnigen Hang nach St. German, vorbei am Kastel des Zürcher Stadtpräsidenten Sigmund Widmer, das alles sind Erlebnisse, die man den ganzen Winter hindurch verkosten kann. Zeit 45 Minuten Wanderung.

Eilige Leute können St. German von der Kantonsstrasse unter der neuen Unterführung hindurch und Anstieg am Südhang in nur 6 Autominuten erreichen. Abstieg in Richtung West zur Burg- und Felsenkirche Raron und Weiterfahrt mit dem Auto oder per Bahn. Zeit 30 Minuten.

Es heisst Sie im sonnigsten Weindorf der Oberwallis, im Weinbauzentrum St. German willkommen.

ST. GERMAN

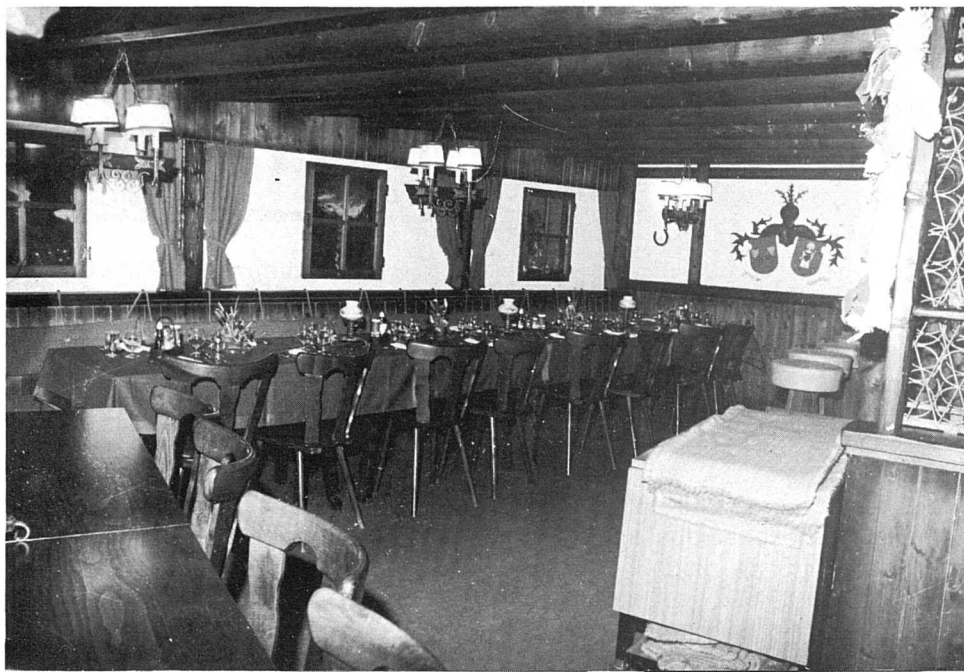


ST-GERMAIN
Rarogne

Une promenade à pied depuis la gare CFF de Rarogne à son église construite entièrement dans le rocher, la montée vers l'église paroissiale avec visite des tombes de Rainer Maria Rilke et de Léo Luzian von Roten, poète de l'hymne valaisan, poursuite de la promenade le long du coteau ensoleillé vers Saint-Germain, en passant devant le castel du président de la ville de Zurich, Sigmund Widmer, voilà une perspective à ne pas manquer durant l'hiver. Durée de la promenade : 45 minutes.

Les gens pressés peuvent atteindre Saint-Germain par la route cantonale, par le passage sous-voie CFF et remontée de la côte ensoleillée : durée 6 minutes en automobile. Descente en direction ouest vers les églises de Rarogne et poursuite de la course en auto ou par chemin de fer. Durée 30 minutes.

Restaurant Rhoneblick & Bietschstube



Ein Tip: Geniessen Sie unsere herrlichen Walliser-spezialitäten sowie unsere guten Sachen vom Grill-room, und Sie werden begeistert sein! Kinder bis 6 Jahre essen bei uns unentgeltlich.

Restaurant 50 Plätze, Grill-room Bietschistübli 35 Plätze, Carnotzet 30 Plätze, Gartenwirtschaft oben 50 Plätze, Gartenwirtschaft unten 30 Plätze.

**RESTAURANT RHONEBLICK
UND GRILLROOM BIETSCHISTÜBLI**
HEINRICH UND HELEN BERGER-GSPONER
KÜCHENCHEF / CHEF DE CUISINE
TEL. 028 / 5 16 62



Nous vous souhaitons une cordiale bienvenue dans le village du vignoble haut-valaisan, centre de la viticulture: Saint-Germain.

Dégustez les spécialités valaisannes sur grill, c'est-à-dire à la source, vous serez enchantés.

Grillroom Bietschistübli 35 places, Carnotzet 30 places, Restaurant 50 places.

ARMAND GOY

MARTIGNY

46, avenue de la Gare

Meubles d'art - Haute décoration

Le spécialiste incontesté et le plus expérimenté des beaux intérieurs présente, dans les 2000 m² de ses expositions martignaises, l'une « Grand standing », l'autre « Style discount », une sélection incomparable de meubles et mobiliers d'art vendus à des prix particulièrement avantageux. Visitez encore et sans engagement nos ateliers d'ébénisterie et de décoration, où plus de 40 spécialistes créent, restaurent, confectionnent meubles sur mesure, parois et lambris, bibliothèques, tables, sièges, salons, rideaux, lambrequins, voilages ; notre grande spécialité, les tentures murales.

A votre disposition les plus belles collections de tissus d'ameublement et de décoration agrémentés de toutes les passementeries.

Etude - devis et projets sur demande pour installation complète ou partielle, pose et livraison gratuite dans toute la Suisse.
Salons Louis XV dès Fr. 1950.—, chambre à coucher Louis XVI dès Fr. 4300.—, salles à manger de style dès Fr. 3200.—, larges facilités de paiement.

Ouvert tous les jours de 8 à 12 heures et de 13 h. 30 à 18 h. 30, le samedi 17 heures.

Tél. 026 / 2 34 14 - 2 38 92. En dehors des heures légales, prendre rendez-vous.



« Les milices valaisannes »

L'ouvrage qui vient de paraître sous le titre « Les milices valaisannes » est non seulement une œuvre d'art mais encore un document inestimable sur l'histoire valaisanne au travers de tous les uniformes, pittoresques et attachants, qui ont jalonné son passé et dont quelques-uns sommeillent encore dans les greniers ou dans la mémoire des habitants de ce canton.

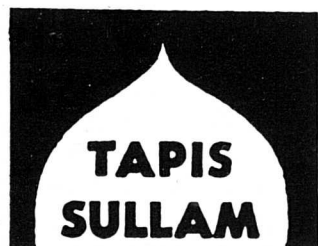
Le témoignage est d'importance : unique par l'éventail, la précision des couleurs et l'exactitude des détails. Jacques Calpini, avec une patience toute bénédictine, a reproduit ces uniformes avec un indéniable talent. Le commandant de corps Gérard Lattion en dit le mérite et l'originalité dans la préface.

Ouvrage magistral, « Les milices valaisannes » rappelle à l'homme du XX^e siècle, dans sa hâte de consommer l'avenir, que le passé est une force vitale lorsqu'il souligne l'amour de la patrie, le sens du devoir et la fidélité à la bannière.

Un véritable musée à portée de votre main ! Un livre de repères, suggestif et saisissant, qui nous invite à la réflexion et à la reconnaissance.

Chaque soldat, chaque officier devrait s'en référer, conscient que ce sont ces uniformes et les hommes qui les ont honorés qui ont fait notre patrimoine et qui l'ont défendu sabre et cœur au clair !

Un magnifique ouvrage en quadrichromie au format 23,5×30 cm., avec jaquette acétatée, aux Editions de la Matze, Sion, et dans les librairies.



La plus grande maison spécialisée de

TAPIS D'ORIENT

TAPIS MACHINE

TAPIS MUR A MUR

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY

1975:
*verse-nous
l'espoir,
la jeunesse
et la vie!*





un NOM
pour votre
RENOM

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Sur demande - sans engagement offre avec
échantillons ou dégustation à domicile
☎ 039 / 23 16 16
Torréfaction de café LA SEMEUSE
2301 La Chaux-de-Fonds



Un piano c'est une affaire
de confiance et s'achète
chez

Hallenbarter
& CIE.
SION

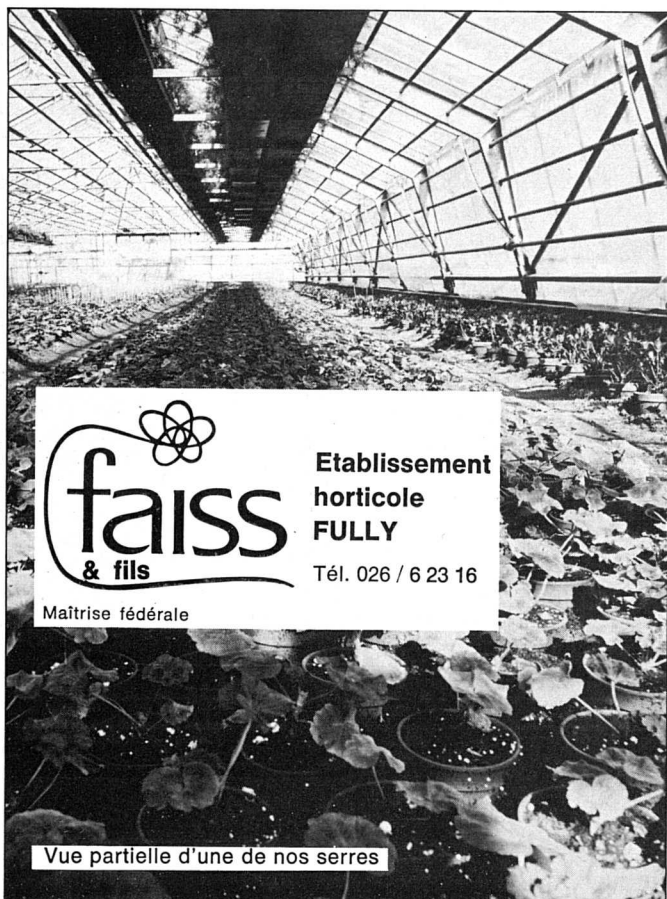
A votre service depuis 1907



Grand choix :

vente, location-vente
accordages
réparations

Tél. 027 / 2 10 63



faiss
& fils

Etablissement
horticole
FULLY

Tél. 026 / 6 23 16

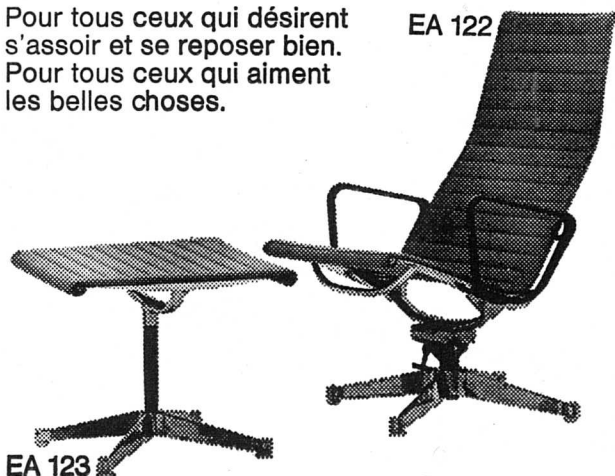
Maîtrise fédérale

Vue partielle d'une de nos serres

herman miller international collection
Charles Eames: Groupe Aluminium

Pour tous ceux qui désirent
s'asseoir et se reposer bien.
Pour tous ceux qui aiment
les belles choses.

EA 122



EA 123

Représentation officielle



Schmid & Dirren S.A.
Ameublements

1920 Martigny

Place de la Poste, tél. 026 / 2 27 06

Quelques vérités au sujet de votre argent.

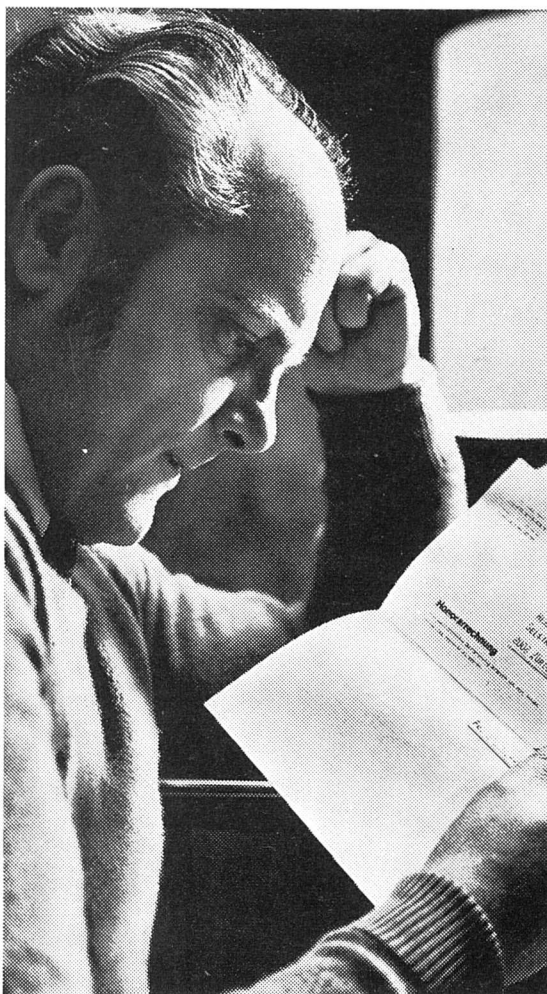
Où prendre l'argent lorsque arrive une grosse facture?

Les grosses factures ne font jamais plaisir. Mais la situation devient vraiment critique lorsque vous ne pouvez pas les payer. Épargnez avec méthode. Vos propres économies non seulement vous évitent des contrariétés mais vous apportent aussi bien des satisfactions. Et si l'argent est déposé à la banque, il porte intérêt. Mais quoi que vous fassiez de vos économies, elles vous procurent plus que le sentiment rassurant de vous savoir indépendant et elles signifient en outre la sécurité de votre avenir.

Le Crédit Suisse vous offre de multiples possibilités d'épargner méthodiquement. Par exemple le compte privé, le carnet d'épargne, le carnet d'épargne «Jeunesse», le compte d'épargne-placement, les obligations de caisse.

Pour qui entend épargner de façon méthodique et bénéficier d'un rendement sûr, pour qui l'épargne doit constituer une réserve au propre sens du terme, il vaut mieux s'en tenir à des placements traditionnels offrant un maximum de sécurité. Épargner ce n'est pas spéculer mais prévoir.

Renseignez-vous donc sur les diverses possibilités d'épargne. Consultez-nous, adressez-vous à l'une des succursales du Crédit Suisse — ou envoyez-nous le coupon ci-dessous. Vous en apprendrez alors davantage sur cette importante question.



Pour épargner, il faut savoir comment.

Veuillez me faire parvenir votre brochure d'information «L'art d'épargner avec méthode».

Nom/Prénom

Rue

NPA/Localité

 **CRÉDIT SUISSE**

La banque de votre choix pour une épargne méthodique

Adresser ce coupon au Crédit Suisse le plus proche

Orgye

*Sus, sus, enfans ! qu'on empoigne la coupe !
Je suis crevé de manger de la soupe.
Du vin ! du vin ! cependant qu'il est frais.
Verse, garçon, verse jusqu'aux bords,
Car je veux chiffler à longs traits
A la santé des vivants et des morts.*

*Pour du vin blanc, je n'en tasteray guère ;
Je crains toujours le syrop de l'esguière,
Dont la couleur me pourroit attraper.
Baille moi donc de ce vin vermeil ;
C'est luy seul qui me fait tauper,
Bref, c'est mon feu, mon sang et mon soleil.*

*O qu'il est doux ! j'en ay l'âme ravie,
Et ne croy pas qu'il se trouve en la vie
Un tel plaisir que de boire d'autant ;
Fay-moi raison, mon cher amy Faret,
Ou tu seras tout à l'instant
Privé du nom qui rime à cabaret.*

Marc-Antoine de Gérard
dit de Saint-Amant (1594-1661).





ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais



l'UBS, la banque
universelle par excellence
est à votre service



Union de Banques Suisses

Elle vous offre
plus de 20 succursales,
agences et bureaux
en Valais